

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Département de Langue et Culture Amazighes

Mémoire de Mastère

Option : Linguistique et didactique



Sujet :

***Étude onomastique des noms de clan dans la
commune de Timizart.***

Réalisé par :

Mlle. MEHALLA Hnia

Mlle. MEDMER Sabrina

Sous la direction de :

M. HASSANI Saïd

M. TIMZOUERT Djemaa

Présenté devant le jury composé de :

M. HASSANI Saïd, M.A.A., Université Mouloud Mammeri, Rapporteur.

M. TIMZOUERT Djemaa, M.A.A., Université M'hamed Bougara, Co-encadreur.

M. HADDAD Samir, M.A.A., Université Mouloud Mammeri, Président.

M. DAID Zahia, M.A.A., Université Mouloud Mammeri, Examineur.

Année universitaire : 2018 / 2019

Remerciements

Que MM. TIMZOUERT Djemaa et HASSANI Saïd qui nous ont dirigés patiemment au cours de la réalisation de ce mémoire, sans ménager aucun effort et surtout loin de tout cadre autre que celui de la rigueur, trouvent ici l'expression de notre très haute gratitude.

Ainsi, nous remercions vivement les membres du jury d'avoir accepté l'évaluation de ce travail.

Par ailleurs, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à mener à bien cette étude, nous disons merci.

Dédicaces

A nos chers parents

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre 1 : Le cadre théorique.....	9
Chapitre 2 : Le cadre méthodologique	15
Chapitre 3 : Analyse morphologique des noms de clan.....	22
Chapitre 4 : Analyse sémantique des noms de clan.....	35
Conclusion générale	44
Bibliographie	47
Annexes	50
Table des matières	63

Introduction générale

Dans le présent mémoire, nous nous proposons d'effectuer une étude morphosémantique des noms de clan autour desquels nous nous sommes entretenus lors d'une enquête menée par nous-mêmes auprès d'interlocuteurs locaux issus de divers villages de Timizart, une commune relevant territorialement et administrativement de la wilaya de Tizi-Ouzou. Pour mener à bien notre travail, nous adoptons un cadre théorique s'inspirant d'une science en construction ayant pour objet d'étude le nom propre, à savoir l'onomastique, dont le choix comme modèle théorique pour analyser un échantillon de noms de clan, ou ethnonymes, en usage à Timizart, étant avant tout des noms propres nous semble donc justifié.

Choix et motivation du sujet

Le choix de la circonscription de Timizart comme territoire, ou champ de recueil des données auprès d'interlocuteurs locaux en vue de construire le corpus sur lequel se base ce travail, n'est pas anodin. D'abord, nous y sommes issues, donc quelques particularités linguistiques, sociolinguistiques, historiques, sociologiques, ethniques, culturelles etc., des ethnonymes en usage dans cette région de la Kabylie, nous sont familières.

Ce qui nous a été d'ailleurs d'un apport non négligeable au moment du déroulement de l'enquête menant à la construction du corpus étudié. Ce qui constitue ainsi la raison sociale de choisir d'entreprendre une étude qui concerne des noms de clans répertoriés auprès des villageois originaires de ladite commune.

D'un point de vue académique, il convient de signaler le manque accru à présent en matière d'études scientifiques en lien avec le sujet abordé dans ce mémoire dans une perspective onomastique. Il n'y a à notre avis pas de mémoires de master ayant trait au sujet abordé dans notre travail. C'est d'ailleurs ce qui nous motive à entreprendre une étude qui traite des noms de clan en suivant l'onomastique comme modèle d'analyse. Une étude dont sont originaux à la fois le sujet et le corpus.

Objectif du travail

Ce mémoire consiste en fait à distinguer non seulement les caractéristiques morphologiques ou les unités linguistiques (formes), mais aussi les spécificités sémantiques (sens) de ces «ethnonymes» qui constituent le corpus à la base de cette étude. D'une part, il est question de faire ressortir les catégorisations, c'est-à-dire les caractéristiques

morphologiques de ses noms de clan, et, de l'autre, d'entreprendre une analyse sémantique de ces derniers, en les classifiant selon les référents sémantiques ou les thèmes d'où ils découlent ou bien auxquels ils renvoient.

Problématique

Les questionnements à l'aide desquels nous étayons la problématique et auxquels nous apporterons des réponses, dans ce mémoire, sont formulés comme suit : Quelles sont les spécificités morphologiques des noms de clan en usage à Timizart ? Quelle typologie ou quelle classification avons-nous la possibilité d'en dresser ? Quelle en seraient leurs particularités sémantiques ?

Hypothèses

Pour mener à bien ce travail, nous postulons les hypothèses méthodologiques formulées ainsi : les noms de clan relevés au niveau de la commune de Timizart ont un fondement social et reflètent une hétérogénéité sémantique. Ils véhiculent des références à la terre comme symbole d'identité, à des noms propres à connotation religieuse, ou ayant trait aux métiers de la société berbère d'antan.

Organisation du travail

Sur le plan de la rédaction, ce mémoire est composé de quatre chapitres. Le premier est réservé au cadre théorique. Il restitue brièvement l'ensemble des concepts théoriques empruntés à l'onomastique pour échafauder théoriquement ce mémoire. Le deuxième est consacré au cadre méthodologique. Il reprend globalement les étapes suivies pour la collecte des données à analyser. Le troisième présente l'analyse morphologique des noms de clan, alors que le quatrième et dernier chapitre concerne l'étude sémantique de ces derniers. L'ensemble se termine par une conclusion générale suivie d'une bibliographie et d'une partie intitulée annexes.

Chapitre 1

Le cadre théorique

Chapitre 1

Le cadre théorique

Introduction

Comme son titre l'indique, ce chapitre est un rappel de l'ensemble des concepts théoriques relevant de l'onomastique en particulier, sur lesquels s'appuie ce mémoire. Il rend compte globalement de la définition de cette science qui se propose d'étudier les noms propres, mais aussi de celle de la morphologie ainsi que celle de la sémantique. Qu'est-ce que donc l'onomastique ? Quels sont ses champs d'application ? Qu'est-ce que son application aurait-elle comme implications méthodologiques et théoriques lorsqu'on en applique à l'étude des noms de clan ? A quoi renvoient, par ailleurs, aussi bien la morphologie que la sémantique ?

1.1. La science des noms propres ou l'onomastique

Science en construction, l'onomastique est une branche de la linguistique. Elle est apparue vers la fin du dix-neuvième siècle. C'est une science qui s'intéresse à l'étude de toutes sortes de noms propres. Elle s'occupe de l'étude de la formation des noms propres, leurs interprétations, leur étymologie mais aussi leurs transformations au fil du temps. D'autre part, elle étudie même l'impacte des noms propres tant sur les sociétés que sur les langues et leurs diverses manifestations, donc sur le langage.

L'onomastique dérive étymologiquement du mot grec « onoma », qui signifie nom, et « onomasticus » qui a pour sens « [...] *propre à donner un nom* » (D. TIMZOUERT, 2015 : 30). « *Cette science s'inspire de la linguistique et se réfère notamment à la sémantique, au métalangage, à la pragmatique ainsi qu'à la lexicologie* » (ibid., 31). Parmi les concepts de base de cette branche de la linguistique en devenir, on trouve l'ethnonyme et l'anthroponyme qui désignent les peuples, et dont des définitions succinctes sont présentées ci-après.

1.1.1. L'ethnonyme

Dans *Le petit Larousse illustré* (2001), le mot ethnonyme est défini comme synonyme de gentilé, qui est un nom masculin provenant du mot latin « *gentile nomen* », signifiant nom de famille ou celui d'un ensemble d'habitants d'un lieu donné. Aussi, le mot ethnonyme signifie nom de peuple. Pour désigner un clan, les Romains utilisent plutôt le mot « *gentilice* ».

Les ethnonymes ont des rapports directs aux noms de clan ou de groupes de personnes issues d'ancêtres réels ou présumés. Selon P. BOURDIEU, ce système onomastique est formé suivant le modèle généalogique, qui « *au moins idéalement permet aux groupes ramifiés et dispersés de se découvrir des ancêtres communs* » (1974 : 84).

Linguistiquement, cette catégorie de noms est composée de la base « *At* », signifiant « les gens de », et d'un nom. Ce déterminant nominal peut référer, à titre illustratif, aux noms bibliques, comme c'est le cas de « *At brahem* » (Naserddine L., 2019) par référence au Prophète, mentionné dans le Coran. Et dans les deux cas de figures, c'est-à-dire « *Abraham* » ou bien « *Ibrahim* », quand nous analysons ces façons dont l'ethnonyme « *At brahem* » est écrit, nous relevons ce qui suit : il n'y a pas de reprise des deux lettres : A (lettre capitale d'*Abraham*) et I (lettre capitale d'*Ibrahim*) dans *brahem* ; sachant que « *At* » est un déterminant du nom.

Une autre remarque : toujours les deux voyelles « a » et « i » sont remplacées par une autre voyelle, à savoir « e », pour former le nom « *brahem* ». Il y a lieu donc de relever comme une volonté de créer un néologisme différent des deux noms et l'attribuer au clan des *At brahem*. Une fois le concept d'ethnonyme est succinctement expliqué, nous expliquerons ci-après celui de l'anthroponymie qui est considéré comme l'un des autres concepts fondamentaux de l'onomastique.

1.1.2. L'anthroponymie

Le mot anthroponymie vient du grec « *anthropo* », c'est-à-dire homme, et « *onoma* », signifiant nom. Il rentre dans le cadre de la lexicologie en général, et de l'onomastique en particulier. C'est une science qui s'intéresse à l'étude des noms de personne.

Elle comprend l'étude de plusieurs types de noms, dont les noms de personne (prénoms), les noms de famille (patronymes) et les surnoms (souvent sous une forme diminutive).

F. BENRAMDANE définit l'anthroponymie comme « [...] *une science auxiliaire de l'histoire, de la socio-anthropologie, et de la psychologie, [ou] une discipline qui a son objet propre : [c'est] l'étude diachronique et synchronique des noms de personnes* » (2005 : 83).

Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage propose cette autre définition au mot anthroponymie : « [...] *partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne : elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (histoire par exemple). Ainsi, on constatera, grâce à la linguistique que des noms comme Fibré, Fever, Faivre, Fabre, Faure (et les mêmes noms précédés de le) remontent au latin Faber et représentent des formes que ce mot a prises dans diverses régions. En revanche la stabilité de l'état civil a fait que ce mot ayant cesse de désigner le forgeron est devenu le patronyme de personne exerçant d'autres métiers et ce sont les mouvements de population qui font que telle forme méridionale issue de Faber sert de nom à un parisien ou à un picard* » (J. DUBOIS, 1994 : 38).

Par ailleurs, l'étude morphosémantique des noms de clan relevés à Timizart repose sur l'analyse des unités linguistiques significatives d'un point de vue morphologique, d'une part, et, de l'autre, sur l'analyse d'un point de vue sémantique des mêmes unités linguistiques chargées de sens. Il importe donc d'expliquer ci-dessous ces deux notions linguistiques.

1.2. La morphologie

La grammaire traditionnelle ainsi que la linguistique moderne proposent des définitions distinctes au terme de morphologie. En effet, toujours dans le dictionnaire des sciences du langage, la morphologie est définie comme suit : «En grammaire traditionnelle : la morphologie est l'étude des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions où syntaxe.

En linguistique moderne il a deux acceptions principales :

Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de la combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation). Et la description des formes diverses qui prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne, et selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphème, racines et mots) pour constituer des phrases.

Ou bien la morphologie est la description des règles à la fois de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie [...] » (Opsit: 39-40).

Dans cette étude, nous avons bien plus convoqué la sémantique pour analyser le corpus étudié. Après avoir expliqué brièvement ce que signifie la morphologie, nous expliquons ci-après le terme de sémantique.

1.3. La sémantique

Quant bien même que c'est à travers le langage comme manifestation de la langue qui génère de la signification, tardif a été l'avènement de la sémantique ayant le sens pour objet d'étude. En mettant à l'écart dès le départ les considérations philosophiques, culturelles, habituellement attachées à l'étude du langage humain, la linguistique moderne acquiert un statut scientifique.

Les promoteurs de cette linguistique considèrent que la langue doit pouvoir être décrite « *en elle-même et pour elle-même* », c'est-à-dire avant tout comme une forme, en adoptant le point de vue largement développé dans le *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de SAUSSURE. Les premiers travaux des structuralistes européens, à savoir R. JAKOBSON, N. Troubetskoï en particulier, mais aussi ceux du fonctionnaliste français A. MARTINET, pour ne citer que ces linguistes, évoquent le sens, mais ils accordent autant d'intérêt à la forme de l'énoncé.

Aussi, si la syntaxe s'occupe de l'étude du signifiant et de la forme de l'énoncé, la sémantique s'occupe de l'étude du signifié. Elle et a pour objet la signification des mots composés ainsi que les rapports de sens entre les mots et la distribution des rôles des actants de la communication (locuteur-interlocuteur) dans un énoncé.

Etymologiquement, le mot sémantique vient du mot grec « *sêmantikôs* », en français « signifier » qui, lui-même dérive de « *sêmainô* » qui veut dire « signe ».

L'auteur du premier traité de sémantique, Michel Béal, reprend ce mot à la fin du dix-neuvième siècle. En linguistique, l'analyse sémantique a pour but de caractériser l'énoncé dans son ensemble. Elle procède en particulier par la détermination des structures de l'énoncé, en se basant sur la caractérisation de ses éléments de base, c'est-à-dire les mots, et leurs propres composants. Ce faisant, elle finira par mettre en perspective les mécanismes propres à la formation du sens.

Conclusion

Les unités d'analyse de base tenues pour énoncés dans notre mémoire sont les noms de clan (ethnonymes), dont nous étudions, justement, les mécanismes et les structures linguistiques propres à leurs constructions. Il sera question dans la partie analyse de rendre compte en détail des caractérisations des éléments de base des noms de clan en usage au niveau de la commune de Timizart. Avant de passer à cette partie réservée à l'étude morphosémantique des ethnonymes constituant le corpus à la base de ce mémoire, nous présentons d'abord ci-dessous le cadre méthodologique.

Chapitre 2

Le cadre méthodologique

Chapitre 2

Le cadre méthodologique

Introduction

Il s'agit ici de présenter du cadre méthodologique poursuivi en vue de mener à bien l'enquête de terrain et construire le corpus étudié dans ce mémoire. Ce chapitre explique la démarche méthodologique suivie pour collecter les données d'une part, et, de l'autre, rapporte un aperçu succinct sur le terrain d'enquête, à savoir Timizart, et quelques indices ou caractéristiques spécifiant les communautés villageoises qui composent ladite circonscription. Y sont par ailleurs présentés les participants à l'enquête de terrain ainsi que les étapes du déroulement de la collecte des données étudiées dans le cadre de ce mémoire.

2.1. Présentation du terrain d'enquête

Le découpage administratif de l'année 1984 a affecté Timizart comme circonscription relevant territorialement et administrativement de la wilaya de Tizi-Ouzou. Géographiquement, cette commune, dépendant autrefois de la daïra d'Azefoun, anciennement Port Guidon, se situe à une cinquantaine de kilomètres au nord-est du chef-lieu de wilaya.

Du côté Nord, Timizart a des limites avec la commune d'Iflissent El B'har. Au Sud, elle est limitée par la commune de Fréha et celle d'Ouaguenoune, alors qu'à l'Est, elle est limitée par les communes de Fréha et d'Aghrib, et enfin à l'Ouest par la municipalité de Boudjima.

La commune de Timizart regroupe une trentaine de villages, Souk El-Had est le chef-lieu communal. Nous n'avons pas effectué un inventaire global de l'ensemble des noms de clan en usage à Timizart, ce qui n'était pas prévue dans cette étude basée sur une démarche plutôt qualitative. Néanmoins, chacun des villages comprend entre trois et huit ethnonymes. Certains villages en comptent jusqu'à dix, voire même plus. Le village de Mira, à titre indicatif, compte douze noms de clan. Abizar en dispose de huit, alors que Berber n'en compte que seulement trois.

Pour mener à bien l'enquête-entrevue en vue de construire le corpus sur lequel se base la présente étude, nous nous servons d'un guide des entretiens dont les questions sont mentionnées ci-après.

2.2. Le guide des entretiens

L'entretien est une situation de communication orale entre deux personnes ou plus, l'un est l'enquêteur, l'autre (ou les autres) est/sont enquête(s). « *Il s'agit donc d'un rapport oral entre deux personnes, tête à tête, donc l'une transmet à l'autre reçoit des informations* » (M. GRAWITZ, 2001 : 643).

Dans notre enquête, pour recueillir plus d'informations, nous avons adopté un guide d'entretien semi-directif. Il est construit à base des questions principales formulées ainsi : Pourriez-vous nous citer quelques noms de famille appartenant à votre village ? Comment procède-t-on pour le nommer les familles ayant une même filiation ? Combien de noms de clan y a-t-il dans votre village ? Pourriez-vous nous dire quelle signification attribut-t-on à chacun de ces ethnonymes ?

Ces questions ont été posées oralement à nos interlocuteurs, de manière spontanée et libre. Ce qui nous a permis de collecter autant d'éléments d'information susceptibles de répondre à la question de départ posée en introduction de cet ensemble.

2.3. Déroulement de l'enquête et présentation des enquêtés

L'enquête de terrain, nous permettant de collecter les données concernant les ethnonymes dont l'étude morphosémantique fait l'objet de ce travail, a été entamée en date du 20 décembre 2018 à Abizar. Ce village est le plus grand village de la circonscription de Timizart en termes à la fois de densité de la population et de superficie. Selon les statistiques du dernier recensement de 2008, il comprend quelque 20000 âmes. A l'échelle de willaya de Tizi-Ouzou, il est classé, après Takerbouzt, comme deuxième grand village de la Kabylie. Nous y avons fait le premier contact et rencontré des personnes, la plupart âgées, ayant des connaissances plus au moins fouillées concernant l'histoire de leur village, même si certains d'entre eux n'ont jamais fait d'études. Etant nés soit avant ou au cours la Guerre de Libération nationale, ou encore juste quelques années après le cessez-le-feu et l'indépendance du pays, ils n'avaient, disent-ils, pas la chance d'accéder à l'instruction.

Hasni M., moudjahida, âgée de 93 ans, mène une vie des plus paisiblement auprès de siens après avoir participé activement à la libération de l'Algérie de la colonisation. Elle nous a présentées dans les moindres détails en particulier les noms de clan suivants : At Xleften, At Umyar, Iḥeddaden, Imeṣbahen, Iadjadhen, Igercaḥ, At Malek, At Abdelah. Sa fille Fettouma M. l'aide à fixer ses souvenirs au cours de la discussion. Les deux interlocutrices nous orientent ensuite vers leur voisin Mohand G. que nous avons d'ailleurs interrogé quelques jours plu tard à propos de certains ethnonymes en usage dans le même village.

Mohand G. nous a fait savoir que « *At xleften* » est, par exemple, le nom attribué au plus ancien clan du village d'Abizar. Un clan d'où dérivent d'autres après. Cette information si importante, concernant ce nom de clan « *At xleften* », est d'ailleurs citée et confirmée en particulier par l'auteur et professeur à l'université de Montpellier Jean SERVIER, dans un ouvrage très intéressant et bien documenté, qu'il publie en 1985 aux éditions du Rocher, sous le titre : *Les portes de l'année*. Il est à retenir par ailleurs que notre interlocuteur fait également partie de la première vague de combattants de la Révolution de Novembre 1954. Actuellement, il est retraité et vit paisiblement au sein du village qui l'a vu naître. Son épouse Djoher O., épouse de Mohand G., participe à la discussion, et elle propose de temps à autre des informations supplémentaires à propos du sujet de discussion.

Quelques jours après l'enquête-entrevue avec ces deux interlocuteurs, nous nous sommes échangées avec Arezki G., ancien fonctionnaire de la mairie de Souk El Had. C'est un acteur du mouvement associatif, habitant à Abizar.

Arezki G. s'étalera sur l'histoire du cavalier d'Abizar, son rapport avec la stèle, et dont le nom est actuellement porté par une association activant au sein du même village, avant de nous expliquer comment les clans ont été nommés, en se référant à des historiens comme A. HANOTEAU et G. CAMPS. Il nous a beaucoup aidées en tant que participant à l'enquête nous permettant de collecter des données analysées dans le cadre de notre travail.

Il nous fait découvrir par ailleurs d'autres auteurs comme Si Amar BOULIFA et Jean SERVIER qu'il nous conseilla d'ailleurs la lecture pour étayer théoriquement et méthodologiquement ce mémoire. La lecture des deux ouvrages nous permet de découvrir que Si Amar BOULIFA a centré ces conceptions notamment sur les aspects historique et administratif de la Kabylie d'antan, alors que J. SERVIER a évoqué, dans ces travaux, des

éléments en lien directe avec les tribus kabyles ; des éléments qui nous sont d'ailleurs d'un grand apport dans l'étude des noms de clan qui font l'objet de ce mémoire.

Au début du mois de février 2019, nous nous sommes entretenus avec des représentants du village de Mira. C'était un samedi. Nous avons profité pour effectuer une visite dans le village et entreprendre des discussions à propos de notre thème avec des informateurs. Seulement, nous n'avons pas vraiment atteint notre objectif. Nous étions donc dans l'obligation de nous changer de personnes à interroger. Nous nous adressions au président du comité de village de Mira. Il nous a orientées vers un membre de l'association culturelle qui nous a guidées dans notre enquête, en nous expliquant par ailleurs même quelques notions utiles à notre étude. Il s'agit de Nasreddine L., architecte de formation.

Le 18 avril 2019, nous avons rencontré deux autres villageois qui habitent Berbere. En plus des entretiens enregistrés, les interlocuteurs nous ont même fourni quelques documents d'une grande utilité pour notre travail. Mohand H. 80 ans, et Ferhat H., 35 ans, membre actif dans l'association culturelle Thimlillin n Berber et enseignant au collège d'enseignement moyen du village. Nos interlocuteurs ont parlé d'abord de l'histoire de leur village, avant d'aborder longuement les ethnonymes en usage au sein de leur village.

Le 24 du même mois, nous étions voir d'autre interlocuteurs à Timizart n'sidi Mansour. C'était un mardi. Nous nous sommes dirigées au village la matinée. Nous avons rencontré Cherif M., âgé de 82 ans, habitant à Timizart, et Fatma B. avec qui ont tour à tour longuement discuté au sujet des noms de clan de leur village.

Pendant les échanges, nos informateurs évoquent parallèlement leurs ancêtres. Ils nous ont fait savoir que les habitants de Timizart n'sidi Mansour sont répartis en deux communautés distinctes : l'une est appelée *Leqbayel* qui est le pluriel de *aqbayeli*, Kabyle en français ; l'autre partie de la population locale est nommée *Imnieen* (pluriel de *amnie*) ou *Imrabden* (pluriel de *amrabad*) qui dérive de la dynastie des mourabitoun. Selon les dires des villageois, les mourabitoun viennent de diverses régions, de l'est comme du sud etc. Nous découvrons ultérieurement que cette répartition des villageois à Timizart n Sidi Mansour n'est pas sans implications dans la dénomination des noms de clan du même village.

Nos interlocuteurs nous ont proposé d'aller à la zaouïa de Sidi Mansour pour plus d'informations. Nous y irons et avons rencontré Yacine B. avec quelques habitués des lieux qui nous ont accueillis chaleureusement. Premièrement, ils nous ont fait présenter la zaouïa,

où on trouve une cour, une bibliothèque, un grand réfectoire et une *quba*. La zaouïa de Sidi Mansour compte aussi une mosquée et une salle de la récitation et de l'apprentissage (par cœur) du Coran. À la fin de notre visite, Yacine B. a rappelé les noms de clan et leurs significations.

Durant le mois de mai, nous avons contacté au téléphone Thileli I. qui habite à Iadjmad, à l'extrême nord de la commune de Timizart, à la lisière d'Iflissen El B'har. Cette interlocutrice nous a parlé de trois noms attribués à des clans relevant de son village.

Mohand T., plombier, âgé de 63 ans, et habitant à Tighilt (Izarazen). Il est membre du comité dudit village. Il nous a fait part d'éléments d'information autour des ethnonymes : *At Baħa*, *At Belqacem*, *At Eella* et Iemirucen.

Hidouche Dj. est un commerçant du village At Gouaret, il nous a parlé sur l'origine du premier fondateur de ce village, nommé « Bucaqur », qui est un saint, père de cinq enfants dont les cinq clans du village portent actuellement les prénoms.

La dernière semaine du même mois, nous avons rencontré M'hena M., un enseignant de langue amazighe au primaire, originaire d'At Ouahend. Celui-ci nous donne des éclaircissements autour des quatre ethnonymes qui suivent : *At Eli*, *At Seid*, *At Emar* et *At Qayed*.

Mohand I., originaire d'Igherbiyen, 82 ans, nous parle de Si Hend agherbi, qui avait quatre enfants Mahiddine, Amar, Ali et Lounes, auxquels on avait juxtaposé le déterminant « At » pour former les noms de clan du village.

Le premier du mois de juin était le dernier jour de notre enquête. C'était la fin de la semaine. Nous avons fait une rupture avec le terrain, après avoir fait un progrès remarquable dans la collecte des données autour des ethnonymes étudiés dans le cadre de ce mémoire. Nous avons rencontré un natif de village d'Almaouaman, en l'occurrence Ramdane R., 69 ans, ancien émigré en France, et son épouse Hasni H. Ils nous ont parlé à propos de la composition ethnique du village.

Conclusion

Nous arrivons à la conclusion de la partie consacrée au cadre méthodologique que nous avons poursuivi pour réaliser ce travail. Les paroles des partenaires des échanges verbaux ont été par la suite transcrites et organisées de telle sorte à être exploiter dans la partie analyse contenant les chapitres trois et quatre ; l'un est consacré à l'analyse morphologique des ethnonymes, et il vient juste ci-dessous, alors que l'autre est réservé à l'étude des noms de clan d'un point de vue sémantique.

Chapitre 3
Analyse morphologique des noms
de clan

Chapitre 3

Analyse morphologique des noms de clan

Introduction

Il s'agit ici de décrire et d'analyser d'un point de vue morphologique les ethnonymes constituant le corpus à l'origine de ce travail. Les descriptions en particulier des formes, c'est-à-dire des unités linguistiques qui composent les noms de clan relevés à Timizart. Elles sont contenues dans des tableaux que nous présentons ci-après, après avoir distingué les catégories des ethnonymes retenus et ciblés par notre étude.

Le travail d'analyse du corpus étudié dans ce mémoire commence par le classement de différents noms de clan selon leur racine. « La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine » (DUBOIS J., 1994 : 395). Il existe deux formes de morphologie : l'une est dite flexionnelle, alors que l'autre est lexicale.

Foudil CHERIGUEN distingue, par ailleurs, la morphologie flexionnelle (ou grammaticale) qui aborde les transformations de la forme des mots selon les catégories du nombre, du genre, de la personne..., de la morphologie lexicale qui s'occupe de la description des mécanismes de dérivation et de composition qui aboutissent à la formation des mots.

3.1. Classement des noms de clan selon la racine et la réalisation phonétique

En adoptant l'Alphabet phonétique international (API), nous avons regroupé les noms de clan recueillis par racine, avec leur transcription, dans les tableaux qui suivent :

3.1.1. Nom de clan formé à base de racine monolithère

Rom de clan	Racine	Réalisation phonétique
At Bubu	[B]	/aθvuvu/

Dans notre corpus, nous ne relevons qu'un seul nom de clans formé à base de la racine monolithère.

3.1.2. Noms de clan formés à base de racine bilitère

Ce sont les noms formés à base de deux consonnes (bi consonantiques), cette liste contient onze noms de clan :

Nom de clan	Racine	Réalisation phonétique
At Baḥa	[BḤ]	/aθbaḥa/
At Ccix	[CX]	/aθʃʃix/
At Ufella	[FL]	/aθufəlla/
Iḥemḥam	[ḤM]	/ihəmḥam/
At Uqulu	[QL]	/aθuqulu/
At Qasi	[QS]	/aθqasi/
At Şafi	[ŞF]	/aθsafi/
Ixuyaten	[XY]	/ixujaθən/
At Uzru	[ZR]	/aθuzro/
At Eella	[EL]	/aθɛəlla/
At Eli	[EL]	/aθɛli/

3.1.3. Noms de clan formés à base de racine trilitère

Ce tableau comporte vingt-cinq noms de clan formés à la base de trois consonnes (tri-consonantiques).

noms de clan	Racine	Réalisations phonétique
Ibuεacen	[BεC]	/ivuʕaʕən/
Ibuεuren	[BεR]	/ivuʕurən/
At Ucruf	[CRF]	/aθuʕʁof/
At Ferḥat	[FRḤ(T)]	/aθfəʁħaθ/
At Uhcili	[HCL]	/aθuhʕili/
At Lhamel	[HML]	/aθlhaməl/
Iḥeddaden	[ḤDD]	/ihəddað ən/
At Ḥmed	[ḤMD]	/aθhməð /
Iḥemmudaten	[ḤMD]	/ihəmmudaθən/
At Lḥusin	[ḤSN]	/aθlḥusin/
Imejdab	[JDB]	/iməʒð av/
At Lḥağ	[LḤĞ]	/aθlhəɟz/
At Malek	[MLK]	/aθmalə□ /
At Umyar	[MFR]	/aθumʁəʕ/
At Qayed	[QYD]	/aθqajəd/
At Seddiq	[SDQ]	/aθsəʔdiq/
Iweseiden	[SεD]	/iwəsɛið ən/
At Seid	[SεD]	/aθsɛið /
At Xleften	[XLF]	/aθxləfθən/
At Yehya	[YḤY]	/aθjəhja/
Iεəğğaden	[εĞD]	/iʕəɟɟəð ən/
Iεemrac	[εMR]	/iʕəmraʕ/
Iεmirucen	[εMR]	/iʕmiʁəʕən/
At Emar	[εMR]	/aθʕməʕ/
Iεezzuren	[εZR]	/iʕəzzərən/

3.1.4. Noms de clan formés à base de racine quadrilitère

Dans cette liste, nous avons douze noms de clan formés à base de la racine quadrilitère. En berbère, les noms formés avec quatre consonnes sont soit des emprunts, soit des noms d'origine berbère, composés ou dérivés.

Noms de clan	Racines	Réalisations phonétique
Ibuḍeifen	[BḌEF]	/ivudʕifən/
At Brahem	[BRHM]	/aθvɾahəm/
At Deḥman	[DḤMN]	/aθdəħman/
At Lmehdi	[LMHD]	/aθlməħð i/
Ilewnisen	[LWNS]	/iləwnisən/
At Lwenas	[LWNS]	/aθlwənas/
Igarcaḥ	[GRÇḤ]	/igɾɟʕəħ/
At Mḥend	[MḤND]	/aθmḥənd/
At Menṣur	[MNSR]	/aθmənsuɾ/
Imeṣbaḥen	[MṢBH]	/iməsvaħən/
At Umḥiddin	[MḤDN]	/aθumḥiddin/
Tala n Tizi	[TLTZ]	/θalatizi/

3.1.5. Noms de clan formés à base de racine quinquilitère

Dans cette liste nous avons regroupé des noms composés de cinq ou plus de cinq consonnes :

Nom de clan	Racine	Réalisation phonétique
At Belqasem	[BLQSM]	/aθvəlqasəm/
At Belqasem u Seid	[BLQSM-SḐD]	/aθvəlqasəmusʕid/
At Seid n wadda	[SḐD-WD]	/aθsʕidnwadda/
At Seid ufella	[SḐD-FL]	/aθsʕidufəlla/
At Ebdellah	[EBDLH]	/aθʕəbdəllah/
At Emar ufella	[EMR-FL]	/aθʕmarufəlla/

A partir de ce regroupement par racine, nous constatons qu'un nombre plus au moins élevé de nom de clan avec des formes divers ont la même racine, c'est ce que nous relevons à travers les exemples suivants : [ḤMD] : Iḥemmudaten, At Ḥmed, [SĒD]: At Seid, Iweseiden, [EMR]: At Emar, Iemirucen, Iemrac, [LWNS]: At Lewnis, Ilewnisen.

3.2. Classement selon Les modalités obligatoire de nom

3.2.1. Le genre

Hormis l'ethnonyme « Tala tizi » qui est un nom de clan féminin, composé de « tala » qui signifié « fontaine » en français, et « tizi » qui désigne un « col », les soixante-deux autres noms de clan constituant le corpus de notre étude sont tous des noms masculins. Et cela confirme que la commune Timizart a un système patri-lignagère qui relève de la ligne agnatique.

3.2.2. Le nombre

Les noms de clan singulier	Les noms de clan pluriel
At Baḥa	At xleften
At Belqasem	Ibuḍeifen
At Belqasem u Seid	Ibuεacen
At Brahem	Ibuεruren
At Bubu	Igercaḥ
At Ccix	Iḥeddaden
At Deḥman	Iḥemḥam
At Ferḥat	Iḥemmudaten
At ḥmed	Ilewnisen
At Lḥağ	Imejdab
At Lhamel	Imeṣbaḥen
At Lḥusin	Iweseiden
At Lmehdi	Ixuyaten
At Lwenas	Iεeğğaden
At Malek	Iemrac

At Mensur	Iemirucen
At Mhend	Ieezzuren
At Qasi	
At Qayed	
At Şafi	
At Seddiq	
At Seid	
At Seid n wadda	
At Seid ufella	
Tala n Tizi	
At Ucruf	
At Ufella	
At Umhiddin	
At Umyar	
At Uqulu	
At uzru	
At Yahya	
At Eebdella	
At eella	
At Eli	
At Emar	
At Emar ufella	

Le corpus étudié comporte un nombre considérable du nom de clan singulier (37 noms de clan), dont la majorité sont des noms propres, c'est le cas à titre d'exemple de : At Eli, At Brahem, At Malek, At Qasi

Nous avons constaté un nombre plus au moins réduit de nom de clan au pluriel, dix-sept ethnonymes avec différentes formes du pluriel. Nous avons onze noms de clan au pluriel (pluriel externe formé par l'ajout de *-en* ; exemples : *Iheddaden*, *Imeşbaħen* etc. Nous avons rencontré quatre noms de clan formés par une alternance vocalique (pluriel interne), exemples : *Iemrac*, *imejdab...*, en outre, nous avons relevé uniquement deux noms de clan avec le suffixe *-ten* : *Ihemmudaten* et *Ixuyaten*).

3.2.3. L'état

L'état libre	L'état d'annexion	
	Marqué	Non marqué
Ibuɛifɛn	At Ucruf	At Baħa
Ibuɛacen	At Ufella	At Belqasem
Ibuɛuren	At Umħiddin	At Belqasem u Seid
Igercaħ	At Umyar	At Brahem
Iħeddaden	At Uqulu	At Bubu
Iħemħam	At Uzru	At Ccix
Iħemmudaten		At Deħman
Ilewnisen		At Ferħat
Imejdab		At Ĥmed
Imeşbaħen		At Lħağ
Iwesɛiden		At Lhamel
Ixuyaten		At Lħusin
Iɛɛğğaden		At Lmehdi
Iɛemrac		At Lwenas
Iɛmirucen		At Malek
Iɛɛzzuren		At Menşur
Tala n Tizi		At Mħend
		At Qasi
		At Qayed
		At Seddiq
		At Seid
		At Seid n wadda
		At Seid n ufella
		At Şafi
		At Yaħya
		At Ɛebdella
		At Ɛella
		At Ɛli
		At Ɛmar

		At Emar n ufella
		At Xleften

Le corpus comporte six noms de clan à l'état d'annexion marqué avec « U » qui signifie selon Dallet (1982 : 847), « *Fils de..., de la famille de..., celui de..., le singulier n'existe que dans les noms propres ou à l'état figé, faisant corps avec le nom* » à titre d'exemple (Amɣar : At Umɣar, Mɣiddin : At Umɣiddin (fils de Mɣiddin), et trente-un noms de clan à l'état d'annexion non marqué (At Qasi, At Brahem), et les autres noms sont à l'état libre avec un nombre de seize ethnonymes.

3.3. Les noms de clan avec le déterminant « At »

Selon F. BENREMDANE, « *tous les noms préfixés par le berbère Ait 'les gens de...' ont été presque systématiquement transformés en leur équivalent Arabe « Beni ». [...] Les préfixés par At (transcription francisé : Ait, aujourd'hui repris par la transcription arabe sous cette forme) peuvent apparaître comme les plus fréquents* » (2005 : 16).

3.3.1. Les noms de clan de type At + nom

- At Baɣa : c'est un nom masculin singulier, de la racine [Bɣ] à l'état d'annexion non marqué.
- At Belqasem : est un prénom masculin, composé de la particule (bel) et de la racine arabe [qsm] qui signifié « partager, diviser ».
- At Brahem : est un prénom masculin, vient de nom hébreu « Abraham ». qui renvoie au Prophète « *Abraham* », mentionné dans le Coran « *Ibrahim* ». Quand nous analysons les façons dont le nom propre est écrit, nous remarquons qu'il n'y a pas de reprise des deux lettres capitales A (de *Abraham*) et I (de *Ibrahim*) dans *Brahem* ; sachant que « At » est un déterminant du nom. Une autre remarque : toujours les deux voyelles « a » et « i » sont remplacées par une autre voyelle, à savoir « e », pour former le nom « *Brahem* ». Il est à relever donc comme une volonté de créer un néologisme différent des deux noms et l'attribuer au clan des *At Brahem*.

- At Bubu : est un nom masculin pluriel, le nom bubu est à l'état d'annexion non marqué.
- At Ccix : est un nom masculin singulier, à l'état d'annexion non marqué, qui signifie « sage, vieillard ».
- At Deḥman : est un nom masculin singulier, à l'état d'annexion non marqué. Ce nom, selon HADADDOU M. A. (2016), « est une variante de nom propre 'Abd arrahman' » qui a subi des changements au niveau phonétique par la chute de « ab, rr » pour former le nom propre Daḥman.
- At Ferḥat : c'est un nom propre masculin formé à base de la racine [FRḤ] le 'T' final serait un morphème expressif.
- At Ḥmed : c'est un prénom masculin, venant de la racine arabe [ḥmd] qui signifie « louer Dieu ». C'est un mot dérivé du nom principal du Prophète de l'Islam « Mohammed ».
- At Lhamel : c'est un nom masculin singulier, d'origine arabe. Il vient de la racine [hml] ayant pour sens d'« ignorance ».
- At Lḥağ : c'est un nom masculin singulier à l'état d'annexion non marqué, d'origine arabe. Il a le sens de titre honorifique donné à un musulman qui a accompli le pèlerinage à la Mecque.
- At Lḥusin : c'est un nom propre masculin, à l'état d'annexion non marqué, il vient de la racine [ḤSN].
- At Lmehdi : est un nom masculin singulier, à l'état d'annexion non marqué, il est formé à base du radical (Mehdi) qui vient de l'arabe, signifiant « le guide ».
- At Lwenas : c'est un nom propre masculin singulier, à l'état d'annexion non marqué de la racine [LWNS].
- At malek : est un prénom masculin singulier, issu de la racine arabe [mlk] qui signifie « possesseur ».
- At Menşur : c'est un prénom masculin, de la racine [MNŞR] qui signifie « victorieux ».
- At Mḥend : c'est un prénom masculin de la racine arabe [ḤMD] Le nom a connu un glissement de la première consonne « M », avec le rajout de [N] à la racine principale.
- At Qasi : c'est un prénom masculin de la racine arabe [QS] qui signifie « dur ».
- At Qayed : c'est un prénom masculin de la racine arabe [QYD] qui signifie « maître ».
- At Seddiq : c'est un prénom masculin de la racine [SDQ] qui signifie « sincère ».
- At Şafi : c'est un nom masculin, vient de la racine [ŞF] qui signifie « claire ».

- At Uhcili : c'est un nom masculin singulier, à l'état d'annexion marqué, qui signifie « basculer ».
- At Umhiddin : c'est un nom masculin singulier, à l'état d'annexion marqué, il vient du nom propre « Maḥyeddin ».
- At Umyar : est un nom masculin singulier, à l'état d'annexion marqué, il signifie « Homme âgé, vieillard ».
- At Uqulu : est un nom masculin singulier à l'état d'annexion marqué, d'origine Turc.
- At Uzru : est un nom masculin singulier avec un état d'annexion marqué. Ce nom est d'origine berbère qui signifie « rocher, pierre ».
- At Xleften : c'est un nom masculin pluriel qui vient de verbe arabe (xalafa). Il a prit la morphologie berbère par le rajout de la marque du pluriel berbère.
- At Eebdella : est un prénom masculin d'origine arabe. Ce nom a connu un changement phonétique en kabyle, la consonne /b/ est articulé /v/.
- At Eella : est un nom masculin singulier, dans l'état d'annexion non marqué, d'origine arabe qui signifie « élévation, hauteur,... ».
- At Eli : est un prénom masculin de la racine [EL]. Il signifie « élevé, noble ».
- At Emar : est un prénom masculin de la racine arabe [emr], d'origine arabe qui signifie « prospère, floussant, qui vit longtemps ».

3.3.2. Les noms de clan composés de type At + adverbe de lieu

- At uffela : c'est un adverbe de lieu, à l'état d'annexion marqué, il signifie « haut, Au-dessus, en haut ».

3.3.3. Les noms de clan composés de type At + nom + nom

- At Belqasem Useid : est un nom composé formé de *At* « les gens de » et de deux unités lexicales : Belqasem et Useid qui signifie « Belqasem fils de Seid ».

3.3.4. Les noms de clan composés de type *At* + nom + adverbe de lieu

- *At Seid n wadda* : il est composé d'un nom propre 'Seid' et un adverbe de lieu 'wadda' qui signifie « d'en bas ».
- *At Seid ufella* : il est composé d'un nom propre 'Seid' et un adverbe de lieu 'ufella' qui signifie « Au-dessus, en haut ».
- *At Emer ufella* : est un nom composé de *AT* et de deux unités lexicales : Emer (c'est un prénom) et d'un adverbe de lieu (afella).

3.3.5. Noms de clan sans déterminant « *At* »

3.3.5.1. Noms simples

- *Ibuḍeifen* : c'est un nom masculin pluriel à l'état libre, de la racine arabe [ḌEF] il a prit une forme berberisé, qui signifie « maigre ».
- *Ibuεacen* : c'est un nom masculin pluriel externe, de la racine [BεC].
- *Ibueruren* : c'est un nom masculin pluriel externe, de la racine [εR] qui signifie « dos ».
- *Iḥeddaden* : est un nom masculin pluriel, à l'état libre, vient du radical (aḥeddad) signifiant « forgeron ».
- *Iḥemḥam* : c'est un nom masculin pluriel, qui est formé par redoublement de la racine bilitère [HM].
- *Iḥemmudaten* : c'est un nom masculin pluriel, à l'état libre de la racine [ḤMD], ce nom est transformé par la prise de la marque de pluriel berbère.
- *Igercaḥ* : c'est un nom masculin au pluriel externe, à l'état libre, de la racine [GRC] et le [Ḥ] ajouté a la fin de nom est un morphème expressif.
- *Ilewnisen* : est un nom masculin pluriel formé avec alternance vocalique externe, à l'état libre avec un radical (Lewnis).
- *Imejdab* : est un nom masculin pluriel, à l'état libre, vient de verbe 'jedeb' avec un préfixe (m) qui a donné un mot dérivé (Imejdab) qu'est un nom d'action, il signifie « wid ijeddben ».
- *Imeṣbaḥen* : est un nom masculin pluriel (i...en), à l'état libre qui a un radical (Mesbaḥ).

- Iweseiden : est un nom masculin pluriel (i...en), à l'état libre avec le radical (weseid) veut dire « Heureux, chanceux ».
- Ixuyaten : est un nom masculin, pluriel (i ... en), à l'état libre avec un radical (xuya) avoir pour sens en Arabe « frère ».
- Ieeğğaden : est un nom masculin, pluriel (i ... en), à l'état libre, du radical (eeğğad) qui vient de mot Kabyle (Aḥeccad) signifié « Sauvage olive », ce nom a subi des changements phonétique : la consonne /ħ/ est transformé en semi-voyelle /ɛ/, et la consonne /c/ est devenu /ğ/.
- Ieemrac : est un nom masculin pluriel (i...Ø), à l'état libre avec le radical (eemrac). Ce nom est un diminutif de nom propre Arabe « Amar » avec un morphème expressive /c/, cette forme de nom est berbèrisé.
- Ieezzuren : nom masculin, pluriel (i ... en), à l'état libre son radical (eezzur). Ce nom a deux signification selon Dallet : Eezer « [...] *ne pas dormir* » (1982 : 1015), Eazer, aezri : adjectif « [...] *dépasser l'âge sans se marier* » (ibid : 1015).
- Iemirucen : c'est un nom masculin diminutif de prénom arabe « Amar » qui signifie « prospère ». Ce nom est « berberisé » par la présence de marque du pluriel (i...en), et de morphème expressif /c/.

3.3.5.2. Noms composé de type nom + nom

- Tala n tizi : est un nom composé du nom féminin singulier *Tala*, signifiant « *Fontaine, source d'eau* » et *Tizi* est aussi un nom féminin, singulier, qui signifie « *col* » sont réunis par la préposition « n » pour former un syntème.

Conclusion

L'analyse d'un point de vue morphologique du corpus constitué d'ethnonymes en usage au niveau des villages de la localité de Timizart, nous permet de relever diverses formes morphologiques desdits ethnonymes.

Nous distinguons à titre illustratif des noms de clan formés généralement du déterminant « At » joint à d'autres noms à multiples référents (religion, personnages illustres, titres de noblesse remontant aux périodes des diverses invasions coloniales etc.)

Les ethnonymes étudiés sur le plan morphologique dans le cadre de ce mémoire prennent des formes variées, de types nom propre simple, ou nom propre ayant subi des transformations morphologiques, ou bien du genre de nom simple ou composé, ou d'un nom accordé aux modalités du nom, c'est-à-dire selon le genre, le nombre et l'état.

Chapitre 4

Analyse sémantique des noms de clan

Chapitre 4

Étude sémantique des noms de clan

Introduction

Après avoir étudié les ethnonymes morphologiquement, dans ce chapitre, nous nous intéressons à leur analyse sur le plan sémantique. Selon G. MOUNIN, la sémantique est une « *partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifie des unités lexical* » (1974 : 293). L'étude sémantique du corpus sera effectuée selon le classement des ethnonymes selon des catégories distinctes les unes des autres. Elle est effectuée comme suit :

4.1. Analyse thématique

Les ethnonymes peuvent être classés selon les catégories qui suivent :

4.1.1. Noms de clan liés aux ascendants

- At Belqasem : vient de la racine arabe [qsm] qui signifie « *diviser, partager, répartir, distribuer* » (Ouardia YERMECHE : 257) ce nom de clan est le nom de leurs ancêtre fondateur.

Ce prénom, tel qu'il est mentionné dans le dictionnaire de J. M. DALLET, vient aussi de « *abulqasim, nom de Mohammad ainsi appelé à cause de son fils Qasim* ». Fils aimé du prophète, mort en bas âge, Belkacem, ou Aboukacem, signifie donc « *père de kacem* » (Op cit : 499).

- At Brahem : vient d'une variante du prénom hébraïque « Ibrahim ou Abraham » signifiant « *père de la multitude* ». La Sourate 14 du Coran porte ce nom, dont le sens est rapproché aussi à : « *ami intime de Dieu* », si l'on se réfère du moins à l'expression en usage dans les communautés musulmanes : « Ibrahim el Khallil ». Selon l'informateur Naserddine L., ce nom de clan est nommé par rapport à l'ancêtre fondateur du clan « Brahem ».

- At Deḥman: signifie « ceux de Dahman ». Selon M. A. HADDADOU (2016), « *ce nom est en réalité un diminutif de Abd-ar-rahman. [...] Il est composé de deux termes du « nom divin ar-Rahman, le clément », autrement dit le serviteur de clément* » selon l'informateur Naserddine L. le fondateur de ce clan nommé « Dahman ».
- At Ferhat : est un nom d'origine arabe qui vient de la racine [frḥ(T)] signifiant « bonheur, joie ». D'après l'interlocuteur Hidouche D., le fondateur de ce clan c'est « *le petit fils du saint Bucaqur* » dans le village At Gouaret.
- At Lhamel : est de racine arabe [HML], qui signifie « *ignorer, ignorance* » Ceci d'une part. De l'autre, hamel à un lien aussi avec le verbe kabyle *ihmel* qui signifie d'après J.M. DALLET « *ihmmel // Accourir, s'empresseur vers. [...] // Errer, divaguer* » (1980 : 291). Selon l'informateur Yacine B., ce nom vient de Boussaâda où il y a une zaouïa qui s'appelle zaouïat L'hamel, une fois installé à Timizart, il a porté le nom de cette zaouïa.
- At Ḥmad : c'est une variante du nom du Prophète Mohammad, qui veut dire « le plus loué de Dieu ». Ce nom, venant de la racine [hmd], de l'arabe (Hammada), signifie rendre grâce. Selon l'informateur Naserddine L. le fondateur de ce clan nommé « Ḥmad ».
- At Lḥusin : est d'origine arabe. C'est un diminutif d'Hassan, qui signifie bon et beau. Selon Hidouche D., Lḥusin est le nom de fils de « Bucaqur » saint de village At Gouaret venu d'Ain el hamra.
- At Lmehdi : vient de la racine [mhd], d'où a été formé ensuite le prénom arabe Mahdi, qui signifie « celui qui montre le chemin » ou le « bien éclairé », ou bien « khalifat Allah ». Selon l'informateur Cherif M., le nom de ce clan vient du nom de leur ancêtre « Mehdi ».
- At Malek : signifie « un ange ou détenteur du pouvoir » ou en arabe « Malik-el-Mulk », qui est le quatre-vingt-quatrième nom-attribut de Dieu. « Malek » est aussi un prénom issu de la racine arabe [mlk], qui signifié « le possesseur ». En effet, dans l'ouvrage « *Les portes de l'année* », J. SERVIER a mentionné le nom de Sidi L'hadj

U Malek, fils de Sidi M'hend U Malek qui est venu de Tifrit n'Ait U Malek des At Idjer à destination d'Abizar. J. SERVIER écrit aussi que « [...] *les Ait Malik font office de sacrificateurs pour le village* » (1985 : 140). Ce qui est avancé par J. SERVIER est confirmé par les propos de notre interlocutrice Djohar O.

- At Maṣṣur : signifie « victorieux par l'aide divine » ou « béni par le Dieu pour être victorieux ».
- At Mḥend : est une variante de nom de prophète Mohammad. Selon l'interlocuteur Mhenna M., du village At Ouhend ce nom de clan vient du nom de « l'arbre généalogique des *At Said* en Berbère *taxarrubt n At Seid* ».
- At Qasi : c'est un nom d'origine arabe, il signifie « dur » qasi. Selon Yacine B., ce nom de clan est nommé ainsi parce que leur grand-père s'appelle Qasi. A préciser juste que ce nom n'a pas de lien avec l'Arch des At Kaci, d'après les dires des interlocuteurs interrogés.
- At Seddiq : vient de la sincérité (Essidq) en arabe, qui est une qualité humaine noble. C'est aussi un attribut qualifiant le Prophète de l'Islam (el Seddiq). Selon notre interlocutrice, le clan des At Seddiq est nommé ainsi par rapport à l'ancêtre fondateur de clan « *Seddik* ».
- At Ṣafi : c'est un nom qui signifie, selon TIDJET M., « 'clair' ou *de Saf forme ancien de 'asif' « rivière » qui a donné son nom à différentes localités* » (2013 : 88). Selon l'interlocuteur du village At Gouaret Hidouche D., les gens de ce clan sont nommés par rapport à Safi fils de saint « *Bucaqur* ».
- At Seid : vient de la racine arabe [sed] qui signifie « heureux », « favorisé par le destin », « chanceux » etc. Ce nom est attesté dans deux villages celui d'At Ouhend à ce propos M'hena.M signale que les At Seid et les At Mḥend ont une même affiliation généalogique qui est « *taxarrubt n At Seid* ». Et selon l'informateur du village At Gouaret, Hidouche D., ce nom de clan vient de nom Moh ouamar, fils de Bucaqur fondateur de ce village.

- At Umḥiddin : Ce nom de clan Selon l'informateur Mohand I., vient du nom de fondateur de clan « *Mhiddin* », et pendant la guerre de Libération nationale ils ont pris le nom de famille Qaroui.

- At Xleften: Selon J.M. DALLET, « *exlef: [...]// Repousser, reprendre, donner des rejetons* » (1982: 897). Selon Arezki G., « *At xleften i d iruḥen yer dagi adrum amezwaru, d'ailleurs mi ara tetbeeed les traditions alkel ad tafeḍ tsehḥa, nxeddem dagi newal [...] mi ara ruḥen ad kerzen, wina ara iruḥen d amezwaru toujours d At xleften ma wejden ad ruḥen sinon ad xedmen xas aḍarf obligé d nutni ara izwaren [...] At xleften d adrum i imeqqren mliḥ, d adrum akk i meqqren di taddart n ubizar* ». Les propos de Arezki G. sont comparables à ce qui est écrit à ce propos par J. M. SERVIER : « *A Abizar (Izarazen) le sacrificeur appartient à la famille des At-heleften, descendants de Ali Ubellid venu de taqa, et fondateur du village ; cette famille a fait venir des iheddaden. Les forgerons, alors qu'elle était sur son déclin pour augmenter le nombre de ses hommes. [...] les hleften peuvent tirer leur nom d'une racine voisine KH-L-F : repousser, reprendre, donner des rejetons* » (1985 :134).

- At Yaḥya : signifie en arabe « celui qui vit ». le nom de Yahia est motionné dans la Bible sous le nom de Jean-Baptiste, et dans le Coran, dans la troisième sourate, il est mentionné sous le nom de Yahia ibn Zakaria. Selon l'informateur Hidouche D. ce nom est porté par le premier fils de l'ancêtre fondateur du village d'At Gouaret : « *Bucaqur* ».

- At Eebdella : ce nom de clan vient de nom de premier ancêtre « Abdella » vient de la racine [EBDLH], signifiant « serviteur de Dieu », en mettant l'accent sur l'unité et l'unicité de Dieu. selon TIDJET M. « *Abdellah est le nom typique des noms théophores ressenti en Kabyle comme un nom simple* » (2013 : 157).

- At Eli: Signifie « *élevé, noble* », Ce noms de clans est attesté dans plusieurs villages. Selon Mohand I., interlocuteur d'Igherbien, ce nom de clan est nommé par rapport à Eli, fils du saint « Si Hend Agherbi » le fondateur du village Igherbien. Ce nom de clan est attesté aussi dans le village de Timizat sidi mensour, se sont les descendants de saint « *Sidi Mhend Ouali mulit* », un autre personnage vénérable de la même région.

- At Emar : c'est un prénom masculin, d'origine arabe. Il vient de la racine [ɛmr] qui signifie « *haute où habiter (en séjour), fréquenter en sorte que la demeure ne soit pas déserte* » (Larousse, 2001 : 363). Il signifie également « *prospéré, flouissant, qui vit longtemps* ». Amar est le deuxième calife. Ce nom est attesté comme un nom de clans dans plusieurs villages : Selon l'informateur M'henna M., du village At Ouhend il vient du nom de « *taxarubt n At Emer* en français l'arbre généalogique des At Amar ». Et pour le village d'Igherbien, il est nommé par rapport au fils de saint « Si Hend Agherbi » nommé Amar. Ainsi ce nom de clan est affirmé par l'interlocuteur de village Mira qui renvoie effectivement à leur arrière grand père.
- Ihemmudaten : c'est un nom d'origine arabe qui vient de la racine [hmd]. Il signifie « louer Dieu », variante du nom du Prophète de l'Islam. Selon l'informateur Ferhat H. du village At Ouhend, Ihemmudaten « *ce sont les fils de Hemouda avec sa première femme* ».
- Ilewnisen : est un nom d'origine arabe venant du verbe 'anasa', c'est-à-dire « être content de, s'entendre avec, camarade ... ». Selon l'interlocutrice Tilleli I. du village Iadjmad, ce nom de clan est issu du grand-père « *Lewnis* ».
- Iweseiden : vient du prénom arabe Saïd qui signifie joie et gaieté. Selon l'informateur Yacine B., « *l'ancêtre de ce clan s'appelle seïd* ».
- Ieemrac : ce nom est un diminutif du prénom arabe Amar signifie « prospère, fidèle, persévérant ». Selon l'informateur Yacine B., « *Ieemrac veut dire les gens de Amirouche* ».

4.1.2. Nom de clan à ancrage religieux

- At Lḡaḡ : Selon F. BENRAMDANE « nom attribué à un homme ayant fait pèlerinage à la Mecque » (2005 : 75). L'interlocutrice Tilelli I. du village Iadjmad affirme que l'ancêtre fondateur de ce clan est nommé ainsi parce qu'il a fait le pèlerinage, d'où vient l'appellation Lhadj.

4.1.3. Noms de clan en lien à la sainteté ou hagionymes

- Imejdab : selon un informateur de village Mira, ce nom « *vient de Amejdub Ali Moussa, qui est un saint issu du village Mira* ». Ce mot vient de la racine berbère [jdb] qui signifie selon J.M. DALLET « *ejdeb ; //balancer la tête d'avant en arrière [...] amejdub ; imejduben (i) // celui qui ce balance* » (1982 : 360).
- At Malek : 'Malek' prénom issu de la racine arabe [mlk], qui signifie « le possesseur ». Dans l'ouvrage de J. SERVIER « *Les portes de l'année* », a mentionné le saint « *Sidi Lhadj Umalek* », fils de « *Sidi Mhend Umalek* » qui est venu de Tifrit n'At U-Malek issu des At Idjer à Abizar. « [...] *les Ait Malik, écrit-il, font office de sacrificateurs pour le village* » (1982 : 140).

4.1.4. Noms de parenté

- Ixuyaten : ce nom a deux significations : « akh » qui vient de l'arabe « un musulman pratiquant », ou bien il signifie que les gens de ce clan dérivent d'une même famille.

4.1.5. Les sobriquets hypocoristiques et diminutifs

- Ibuεacen : L'informateur Yacine B. affirme deux postulats à propos de l'origine du nom de clan Ibuεacen : dans la willaya de Cherchell, il y a un village qui s'appelle (Bni bouâache), et la grande famille c'est (Bouâache). Ainsi, dans la willaya de Chlef, il existe un village des marabouts, dont on trouve une grande vallée nommée « wad bouache ».il a ajouté que ce nom de clan est nommé « *par rapport à buεac, en linguistique bu est un préfixe qui est un élément d'appartenance, c'est-à-dire 'bab n*

lhaja-nni' ». Ou bien, c'est un diminutif pour les gens de ce clan qui veut dire « abaeuc », « insecte » en français.

- Iemrac (Amiruc) : ce mot est une forme berbérisé ; c'est un diminutif d'Amar qui signifie « le petit Amar », de la racine [ɛmr] qui veut dire « *prospéré, flousant, qui vit longtemps* » (Ourdia YERMACHE : 237).
Selon l'informateur Yacine B. du village Timiwart, « *Iemrac est nommé par rapport à Amar leur arrière grand père* ».

4.1.6. Noms de clan en lien avec l'âge de la personne

- At Ccix : signifie « *vieillard* », « l'homme chère de Dieu ». Selon l'informateur Cherif M., du village Timizart ce nom de clan vient de l'ancêtre « Ccix Mhend ».
- At Umyar : « La sagesse ». Selon J.M. DALLET « *amyar (we) //Homme âgé. Vieillard [...] Au pl. : Les anciens, témoins de la tradition* » (1982 : 608). Selon M. A. HADDADOU « *provenant de moyen âge, il signifie 'être grand par l'âge, être chef, vieillard'* » (2004 : 122). Selon Mohand G. du village Abizar At Umyar sont les descendants de clan At Xleften.

4.1.7. Noms de clan en lien à un trait physique

- Ibuḍeifen : est un nom d'origine arabe vient de la racine [ḍef]. Selon J. M. DALLET « *uḍeif : uḍeifen // maigre. Faible* » (1982 : 185). Selon l'informateur Ramdane R. : « *Ibuḍeifen. (Ḍeef) c'est par rapport au physique de première ancêtre* ».
- Ibueruren : est d'origine berbère. Selon J.M. DALLET « *uerur : ueruren // dos* » (1982: 997). Selon l'informateur Ramdan R., « *le nom de clan Ibueruren vient de nom de premier ancêtre Buerur qu'est nommé ainsi par rapport à son physique. Buerur est un natif d'almabouaman, est un révolutionnaire très connu dans la confédération des At djenad, il a combattu les At kaci de Tamda sur une partie de terre d'Azaghar qu'est nommé aujourd'hui Talla gueghessan (la fontaine des cadavres) par ce que plusieurs guerriers sont morts dans cette confrontation* ».

4.1.8. Noms de clan en lien à un métier

- Iḥeddaden: veut dire en français « forgerons ». Selon l'informateur Arezki G., Iḥeddaden sont d'origine du village d'Iadjmad, Boukharouba. Ils étaient nommés par rapport au métier de leurs ancêtres. A se propos J. SERVIER confirme « [...] *Le forgeron est souvent aussi chef de guerre de chaque village* » (1985 :134).

4.1.9. Noms de clan qui se rapporte à la terre

- Ieḡḡaden : est un mot d'origine kabyle qui vient d'Iḥeccaden. Le sens de ce mot peut avoir deux hypothèses : « *Olivier sauvage* » ou « *homme ou femme improductif, ou quelqu'un qui est têtue* ».
- At Uzru : nom d'origine berbère désignant une « pierre, rocher ».
- Tala Tizi : c'est un nom composé de deux lexèmes Tala qui signifie « la fontaine » et Tizi « col de montagne ».
- Igercaḥ : selon l'informateur Mohand G. du village Abizar, l'ancêtre fondateur de ce clan est venu d'Ighil Garchah.

4.1.10. Noms de clan ayant lien à l'emplacement géographique

Les noms de clan formés à la base d'un adverbe de lieu signifient que les gens de ce village occupent la partie haute de village, et c'est le cas de (At ufella, At amar ufella, At seïd ufella), ou bien la partie basse du village, comme c'est le cas de (At seïd badda). Ces appellations sont faites par rapport à l'emplacement géographique occupé par les gens appartenant à ce clan.

- At Eella : « la hauteur » nous n'avons pas des ignification par exactitude sur ce nom de clan mais nous avons postulé deux hypothèse, il s'agit peut-être de nom propre « Abdellah », ou bien il signifie que les gens de ce clan occupe une une partie haute dans le village.

- At Ufella : « les gens qui habite au dessus », selon l'informateur de village Mira Naserddine L., At Ufella sont les villageois qui habite dans la partie haute de village.
- At Emar ufella : « les gens de amar qui habite au dessus (ils occupent la partie haute de village) ».
- At Seid ufella : les gens qui habite au dessous (ils occupent la partie haute de village), selon l'informateur de village de Mira : « less deux noms de clan At Seid ufella, At Seid n wadda sont issu d'un même ancêtre qu'est nommé said) mais les premiers occupent la partie haute de village et les derniers occupent la partie basse de village ».
- At Seid n wadda : les gens qui habite au dessous (ils occupent la partie basse de village), selon l'informateur de village de Mira : « less deux noms de clan At Seid ufella, At Seid n wadda sont issu d'un même ancêtre qu'est nommé said) mais les premiers occupent la partie haute de village et les derniers occupent la partie basse de village ».

4.1.11. Noms de clan qui s'apparentent au langage enfantin

- At Bubu : ce nom est utilisé comme un langage enfantin en kabyle signifie (bonbon, quelque chose de bon).
- At Baḥa : signifie « les fils de Baḥa ». Les interlocuteurs ayant pris part à notre enquête n'ont pas de détail expliquant sa signification, mis nous postulons l'hypothèse suivante il désigne peut-être « Baḥ » qui signifie « Ulac ».

4.1.12. Nom de clan en rapport à un objet

- Imesbaḥen : ce nom fait partie de cette catégorie de noms de clan. Les interlocuteurs ayant pris part à notre enquête n'ont pas de détails expliquant sa signification. Nous formulons tout de même les hypothèses : il peut signifier *lmeṣbeḥ*, c'est-à-dire lampe, comme il peut désigner un moment de la journée *ṣbeḥ*. Comme il peut être dérivé de : *aṣṣebah*, *teṣbiḥ*, *lmeṣbeḥ*, etc.

4.1.13. Nom de clan lié à un titre de noblesse

- At Qayed : c'est un nom d'origine arabe signifie « chef d'armée, chef de tribut ».

4.1.14. D'autre nom :

- At Uqulu : selon l'informateur Mohand H., « *At uqulu se sont des turcs, des marabouts à leur origine, leur premier ancêtre est nommé Uqulu* ».

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, l'analyse sémantique des ethnonymes en usage au sein des villages de la localité de Timizart nous permet de constater que ces noms de clan véhiculent hétérogénéité sémantique, dans le sens où ils ont des liens et référents multiples. Cette hétérogénéité sémantique caractérisant les ethnonymes qui composent le corpus étudié dans le cadre de ce travail se manifeste et à travers les liens que ces derniers ont à divers champs sémantiques, à savoir : la religion, la sainteté, les qualités physiques ou humaines, l'emplacement géographique... Ainsi, le rapport aux ancêtres est également fortement perceptible et repérable lorsque l'on retrace aussi bien morphologiquement que sémantiquement les noms de clan ici étudié.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure ce mémoire, nous rappelons que notre étude repose sur un corpus original, composé de soixante-trois ethnonymes, ou noms de clan, relevés dans divers villages appartenant à la circonscription de Timizart. Rappelons d'emblée que ce travail constitue un cas d'étude qualitatif, reposant sur un échantillon de noms de clan représentatif de certains villages de la commune.

C'est une étude de cas qui pourrait en tout cas être généralisée pour toucher un nombre plus au moins conséquent d'ethnonymes à l'avenir dans d'autres études plus poussées. Le corpus étudié est original et n'a jamais fait l'objet d'une quelconque analyse. Aussi, tel que formulée, la problématique ici abordée est également originale. C'est en somme un travail qui n'a jadis pas été abordé dans la même perspective théorique et méthodologique, c'est-à-dire d'un point de vue onomastique.

Dans le même temps, ce qui nous permet de dire que les hypothèses méthodologiques postulées au préalable pour mener à bien ce travail sont confirmées, c'est justement l'hétérogénéité sémantique qui ressort de la description morphosémantique des ethnonymes étudiés sur le plan de la forme et du sens, et dont on se sert au sein des villages de la localité de Timizart pour se distinguer.

En effet, les noms de clan répertoriés avant d'être étudiés d'un point de vue morphologique et sur le plan sémantique ont diverses références, parmi lesquels nous citons entre autres et à titre de rappel : la religion, les personnages illustres et les saints, la terre et le travail, l'emplacement géographique etc. De plus, parcourir à la fois les formes et les sens des noms de clan constituant l'objet étudié dans ce mémoire, à l'aide d'instruments théoriques empruntés à l'onomastique, permet de relever le fait pertinent suivant : environ un quart desdits ethnonymes, soit vingt-cinq pourcent, revivifie le lien soutenu entre les timizartois et leurs premiers ascendants.

D'autre part, la description d'un point de vue morphologique des noms de clan effectuée en haut, permet de remarquer que ces derniers sont répartis en deux formes distinctes. La première catégorie d'ethnonymes est composée du déterminant « At », signifiant « les gens de... », Auquel est joint soit un nom ou bien un adverbe de lieu. Quarante-six, soit soixante-treize pourcent, sur les soixante-trois noms de clan qui constituent le corpus étudié dans le cadre de ce travail appartiennent à cette catégorie d'ethnonymes.

Les dix-sept noms de clan restant, soit vingt-sept pourcent, sont à classer dans la catégorie grammaticale des noms simples, qui s'accordent en genre (masculin), en nombre (singulier, pluriel), et à l'état (d'annexion ou libre). Nous ne relevons par ailleurs qu'un seul et unique nom de clan ayant la forme du féminin singulier : c'est Tala n Tizi.

Perspectives

Par ailleurs, ce mémoire, où nous nous proposons une analyse morphosémantique d'ethnonymes autour desquels nous nous sommes entretenus au cours d'une enquête que nous-mêmes avons menée auprès d'interlocuteurs locaux issus de la municipalité de Timizart pourrait être un prélude pour d'autres travaux du genre ou qui aborderaient la problématique sous d'autres perspectives méthodologiques et théoriques. Il offre effectivement d'autres pistes de recherches que nous y avons frôlées.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages et articles

- BENRAMDANE F. et al, 2005, Des noms et des... noms. Anthroponymie et état civil en Algérie, dans *Recherche généalogique-Actes d'état civil en ligne*, consulté sur <http://www.myheritage.fr/cookic>, le 10 octobre 2018.
- BENRAMDANE F., 2007, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribu et de personne en Algérie*, CRASC, Oran.
- BOURDIEU P., 1974, *Sociologie de l'Algérie*, Éditions Presses universitaires de France, France.
- CANTINEAU J., 1950, « Racine et schème », *Mélanges William Marçais*, Editions G-P maisonneuve et G^{ie}, Paris, pp. 19-24.
- CHERIGUEN F., 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger.
- GEORGE M., 1974, *Anthropologists in Cities*, Boston.
- GRAWITZ M., 2001, *Méthodes des sciences sociales*, Éditions Dallas, Paris.
- HADDADOU M. A., 2004, *Recueil de prénoms Amazighs*, Éditions du Ministère de la Culture, Alger.
- HADDADOU M. A., 2016, *L'origine des prénoms employés en Algérie*, dans Liberté.
- HANOTEAU A., LETOURNEUX A., 1869, *Les coutumes Kabyles*, Chalamel, Paris.
- IMARAZEN M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Haut commissariat à l'Amazighité.
- SAUSSURE F. de, 1916, 1922, 1972, *Cours de linguistique générale*, Editions Payot, Paris.
- SERVIER J., 1985, *Tradition et civilisation Berbères, Les portes de l'année*, Editions du Rocher, France.

Dictionnaires

- DALLET J.M., 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, paris, France.
- DUBOIS J. (dir.), 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, France.

- Dictionnaire *Le Petit Larousse illustré*, 2001, Editions Maury imprimeur, S.A. Malesherbes, France.
- MOUNIN G., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris.
- PIERRE B. et MICHEL I. et al, 1991, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Presses Universitaires de France, Paris.

Thèses et mémoires

- AZEM F. AZERADJ K., 2013, *Analyse morphologique et sémantique des patronymes à l'état civile des deux régions : Béni Douala et Béni Mellekeche*, mémoire de licence, s./d. A. Nabti, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.
- TIDJET M., 2013, *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-Aich et Chemini*, thèse de doctorat, s./d. F. Cheriguen, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.
- TIMZOUERT D., 2015, *Analyse praxématique de discours épilinguistiques autour d'odonymes parallèles dans la ville de Tizi-Ouzou*, mémoire de magistère s. /d. Ch. Sini, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.
- YERMECHE O., 2008, *Les anthroponymes Algériennes, étude morphologique lexico-sémantique et sociolinguistique*. Thèse de doctorat en linguistique, s./d. de F. Cheriguen, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem.

Annexes

Les entretiens

Entretien 1 : Avec Mohand G. et sa femme Djohar

Le 20 décembre 2018.

« H: Azul fell-awen.

M: Azul a yelli.

H: Byiy ad iyi-d thedređ yef iderma n taddart-agi Abizar ma ulac uyilif ?

M: Yerbeđ, Abizar yesea tmany n iderma ad am-id-iniy ismawen-nesen nesaa adrum Imeşbađen, Ieğğaden, Igarcađ, At Ebdella, At Xleften, At Malek, At Umyar, Iħeddaden.

H: Acu n Imaena ney ansi id-kkan yismawen-agi n iderma?

M: Uzriy ara ma tebyid ad precise iy Zik llan setta n iderma, tura imi llan ađas n lyaci rnan-d iderma nniđen sufyen-d tmany i yellan akka-agi, axađar At Xleften d adrum i imeqqren mliđ, d adrum akk imeqqren di taddart ubizar imir kksen-d deg-sen sin iderma, kksen-d Iħeddaden akked At Umyar, d Itemranen, les Ĥamma akka illan tura. Mi ara ad tiniđ adrum d les familles i yellan dixel. kul wa anesya id-iruh kra semman-asen yer lmelk, am imeşbađen ruđen-d i Boukharouba, Igarcađ ruđend i Mechli deg At Yeħia (taga n At Yehia) tella dina Tiyt Garceđ, iħeddaden semman-asen yer umezwaru-nesen illa ixeddem tiqubac, tifđisin..., amezwaru id-ikecmen yer ubizar d les Oublil.

H: Ma tzemređ ad iyi-id-tadređ kra n twaculin illan dixel iderma-agi?

(Mohand G. avec sa femme parlent au même temps)

M: Ih, ismawen n twacult illan di yal yiwen ad d-naf adrum Imeşbađen deg-s la famille Mehalla, Amis, Izarazen, Ait Ouarabi, Iferes, Ichroufen. Adrum Ieğğaden deg-s Abizar, Iħedjaden, Tiza, Fellah. Adrum Igarcađ deg-s les familles Ait Ouarab, Garchouche, Bousouel, Medrouh. Adrum At Ebdella deg-s Ikarouen, Doukhan, Irekti, Almaboudi. Adum At xleften deg-s ad naf Ait Mimoun, Oublil, Tidjedam, Tissebia, Rami. Adrum At malek deg-s la famille Takourabt, Ourahmoun, Tiguercha, Aoudia, Ouadouri. Adrum n At umyar ad naf Massout, Hamamma. Adrum Iħeddaden: Timezouert, Tiachtin, Oukherfella, Dounas, Almandounas ».

Entretien 2 : Avec Arezki G.

Le 19 janvier 2019.

« H: Azul, ma tzemređ ad iyi-id-hedređ yef taddart-agi n ubizar?

M: Ih, Le précipice d wina réellement i d taddart n ubizar, zik llan dinna, mais uyalen-d yer dagi, hataya le sens ines aya ad t-tafeđ di livre n Saïd Boulifa, Djurdjura à travers l’histoire, donc dina ifka-d akk les définitions aqarru amek is-qqaren nuhni donc ifka-d akk les définitions dinna ad tafeđ une étude bien daxel-nni, réellement d win id Abizar yer dagi d’ailleurs netta isuffey-it imir anwa id-iruđen yer dagi réellement isfhem-d le cavalier d’Abizar nni wina id-iruđen yer dagi.

H: D anwa-t wagi ?

M: Ca veut dire le cavalier d’Abizar nekkni neqqar le cavalier d’abizar d wina réellemant, d yiwen, uzriy ara uhsiy ara ma ad as-nsemmi seltan ney responsable (chef)n la région d wid id-iqqimen dagi xedmen-as la stèle ur zriy ara ma tesned-t kemini ney xatți isem-is justement ilaq ad truheđ dans ce sens agi donc isem-is le cavalier d’Abizar yiwet n la stèle id-ufan en 1859 dagi i tala butiza dagi, yiwen n cavalier amnay.

H: Ah wina isersen dihina.

M:Xatți tihin c’est une copie, tihin xedmen-t kan kra n warrac-nney c’est une copie, mais réellement la stèle ni attan dans le musée d’antiquité i zayer.

H: Ah justement yriy-t-id akagina wagi.

M: Attan di le musée d’antiquité, réellement niy-am xedmen-t akenni après yella lxilaf, wa iqqar-ak xedmen-t asmi immut wiyad nnan-d uqbel. Mais réellement ad netbee allen-ney ad nwali dinna mi xedmen des batailles rebhen xedmen une fête donc c’est un hommage d’ailleurs ad twaliđ la description fell-as (l’écriture libyque) sa définition yufa-tt-id ancien capitaine, mais celui qui a expliqué c’est HANOTEAU atas i yektab yef la région nney.

HANOTEAU a fait sa traduction, pour lui “Anuyen ifuled mass-is” c’est-à-dire “Anuyen rend hommage à son maître” d’après Gabriel camps : est ce que réellement xedmen-as l’hommage avant ou après sa mort ? Donc ils ne sont pas sûr, d wagi id les traces n taddart.

H: ma tzemređ ad iyi-id-taddređ ismawen n iderma-agi?

M: Donc iderma asmi y installé wina dagi xedmen-d alkeli. Donc iderma d’après id-nufa les traces agi ama d wid yuran si tu veux consulter Jean SERVIER “ Les portes de l’année” ixdem mlih yef laewayed-nney yef la région-nney yaleum ad tagmeđ daxel-is, netta dinna ixdem-d yef iderma inna-d d At Xleften id-iruđen yer dagi d adrum amezwaru, d’ailleurs mi ara tetbeeđ les traditions alkeli ad tafeđ tsehha, nxeddem dagi newal am wina nxeddem slilindi après lewzia, mais yesca le sens nniđen mi id-yehder iweđđiben ad weđđiben medden, ad

nnejmaæen at n taddart, ad d-nejmaæen akk iderma akken ad d-jemeen laæcur, ad ruhen ad seddqen yer *Sidi menşur*, mais dagi i taddart ad d-qqimen wid ara d-xedmen les volontariat, ad xedmen iberdan anda leħħun waman, mi ara xedmen lewziæa ferrun timsal n taddart imir ad ruhen ad kerzen, wina ara iruhen d amezwaru toujours d At xleften ma wejden ad ruhen sinon ad xedmen xas ađarf.

H: Obliger d nutni ara izwaren?

M: Obliger d nutni ara izwaren, d nutni id imezwura donc d nutni ara ixedmen d imezwura, daymi i am-id-nniy l'étude nni ixdem Jean Servier yef waya i itekka netta. Zik llan setta n iderma: At Xleften _ At Malek _At Eebdella _ Imesbaħen _ Igarcaħ _ Iæeğğaden.Daxel-nsen kkul yiwen isæa tixerbin, tura uyalen tmany a iderma, d At Xleften i ibđan yef sin "Iħeddaden _ At Umyar. mais Iħeddaden ruhen-d anda nniđen maci n taddart-nney ruhen-d s Iæejmađ, Buxaruba, liqan xedmen kan da, sæan tiħuna uyalen skecmen-ten-id yer udrum n At Xleften taggara-agi uyalen aħas yid-sen dya jebden iman-nsen yef At xleften uyalen d adrum wħed-sen».

Entretien 3: Avec Nasreddine L.

Le 18 Avril 2019

« S: Azul, ma ulac uyilif ma zemrey ad ak-id-seqsiy?

N: Ah, bien sūr.

S: D acu i d adrum?

N: Adrum c'est la composition de plusieurs familles icerkitent lien qui est la relation familiale.

S: Aħal iderma tesseam dagi i taddart n Mira?

N: Taddart n Mira tesse a tnac iderma, llan At Emar, at Deħman, at Seid n wadda, at Seid n Ufella, At Brahem, At Ucruf, At Ĥend, At Uzru, At Ufella d les boukbout, Imejdab, At Bubu, At Eli, iderma-agi tura mi ara ten-tafeđ une composition de plusieurs famille, yerna sæant des relations ger-asent, umbaæd chaque adrum isæa la relation akked udrum nniđen izmer ad yili s le mariage..., par ce que c'est un systēme pyramidale ttsemma teteqqir izuran, par exemple adrum n At Amar tella deg-s la famille Hami, Lehara, Nemiri, Ait Lhadj, ad d-rnuy adrum n At Deħman tella deg-s la famille Medmer, Nait Dehman, MEKSSA, adrum n At Brahem tella

deg-s la famille Ait Brahem, Iguighil, adrum n At Seïd n wadda tella la famille Ali Oussaid Oumira, Akour, umbaed attruḥed yer udrum n At Eli deg-s la famille Ouamara, Ait Qassi, Almansbaa ,adrum n At Bubu sean la famille Boubou akked Miraoui, adrum n At Emar ufella nes̄ea la famille Achrouf, adrum n Imejdab nes̄ea Medjdoub, Moussaoui, adrum n At Uzru sean Azrou, adrum n At Hend sean la famille Ait Hmed, après attruḥ yer udrum n At Ufella n les boukbout sean Boukbout, Aghuelmim, adrum n At Seïd n ufella sean la famille Gharufla, Tilmatin, d ayagi iyellan d wigi i d iderma chaque adrum is̄ea les familles umbaed les familles agi amek id-kriyint ad tuyaḥed yer zik ad tafed̄ amezwaru-nsen d yiwen, même iderma-agi ad tafed̄ zik d atmaten, après ttimyuren par exemple At Emar-agi semman-asen yer Emar le premier nsen, umbaed At Brahem-agi kifkif semm-as yer yiwen deg-sen isem-is Brahem, ma d les noms agi d fransa isen-ten-ifkan.

S: Tanmirt-ik.

N: Pas de quoi »

Entretien 4: Avec Ferhat H.

Le 18 Avril 2019

« S: mselxir a mass.

F: aslama-nkent.

S: ma Tzemreḥ ad iyi-d-teḥkuḥ yef umezruy n taddart n Berber?

F: Yerbeḥ, iḥuran n taddart Berber ruḥen-d deg wat Maemar, llant daxel-is tudrin n : Berber, Taouint, At Seïd (Bukherrouba, Iadjemad, Ibazizen) fyen-d deg Wat Maemar pour protéger les voisins At Weḥend axaṭar llan ttayen akked Wat Mira yef wakal, d'ailleurs daxel n taddart n Berber tella zik tmeqbart n At Weḥend, yeggra-d later-is, même tædda teswiet Berber akked Wat Weḥend sean yiwen ttufiq, ttayen yiwet lewzīea ça remonte a mille sept-cent oubien mille huit-cent, ce qui a resté dans l'oralité, la chose qui confirme ce déplacement n At Berber, il reste jusqu'aujourd'hui des arbres dans le village Berber qui appartient aux gens d' At Ouhend, axaṭar zik mi ara zenzen akal ttejra ur tetteddu ara ad teqqim d abandu, c'est une preuve belli d Berber i yuyen fell-sen akal.

S: Aḥal n iderma illan di taddart-agi? Ma tzemreḥ ad iyi-d-tadreḥ kra n ismawen n twaculin?

F: Taddart n Berber tesɛa tlata n iderma imeqqranen. Adrum Iḥemmudaten llan deg-s rebea n ismawen n twacult: Hamou, Hamouda, Kucha, Tiouinin (ce nom est nommé par rapport au hydronyme « Tawint »). Adrum n At Uhcili axatar d tawacult meqqren d widak id-yersen d imezwura dagi, isɛa tlata n twaculin: Achili, Rahoun, Rahi. Adrum n At Qulu yesɛa tlata n ismawen n twacult: Oukoulou, Ouaabas, Laabas.

S: Ma tzmredj ad iyi-id-tefkeḍ inumak n yismawen-agi iderma?

F: Yal adrum ad tafed yesɛa jedd-is amezwaru (père fondateur) n udrum-nni, am Iḥemmudaten amezwaru-nsen qqaren-as Ḥamuda id-iruḥen di teqbilt n At Mamar, dagi deg wat jennad, iruḥ-d yerres-d dagi, Iḥemudaten darraw-is s tmeṭṭut tamezwarut ifka-asen akal n lḡiha n ufella, ma s tmeṭṭut tis-nat yesɛa-d Ḥammu ifka-asen akal n wadda. At Uqulu amezwaru-nsen qqaren-as “Uqulu”. La plupart des noms de clan sont nommés par rapport à l’ancêtre fondateur ou par rapport aux toponymes.

At jennad bḍan yef rebea : nesɛa At Qdiɛa, At Addas (Berber), Izarazen, At Yaɛdar (Tamassit, Agraraj), At Yeyzer idis-agi n lebḥar: Ihnouchen, Tiwidiwin, Isoumaten, « At Rhouna » Tabduct Icekkaben. La tribut n At Djennad s yiyzer n mlata ḥalama d tawwurt n Tqubin, isubb syagi ḥama d iyil mhenni (cerfa berziq) akin i yiyil mhenni illa ubaraj n la police (mi ara at ruḥed metwal azeffun), ayenni id iḥella yiyzer-nni yer dagi d at jennad. Ad jebded akkin yer umaday ad tafed Bubker, Naḍur, Iɛeggacen, Tabuduct, Bubli, Iḥmucen, Icekkaben.

La théorie segmentaire tesɛa setta n les traits, La lignarité : l’appartenance des membres fondateurs, l’opposition complémentaire veut dire les segments n la société, ttnayen en même temps ttemḥaraben. La correspondance entre segmentation généalogique et segmentation territoriale. En ce qui concerne les clans il y’a une correspondance territoriale et généalogique. En trouve les clans sont devisé selon le territoire par exemple At Uqulu ou tel clan occupe tel partie dans le village. Les familles d’un même clan occupent un même territoire.

S: tanmirt-ik a mass.

F: ulac deg-s ».

Entretien 5: Avec Mohand H.,

Le 18 avril 2019.

«H: Mselkir.

M: Azul.

H: Byiy ad iyi-id-tiniḍ aḥal iderma yellan di taddart-ik? ma ulac uyilif.

M: Anɛem, taddart n Berber llan deg-s tlata n iderma At Uqulu, At Uhcili, Iḥemmudaten.

H: Fer wacu iseman iderma-agi?

M: At Uqulu llaṣel-nsen d iṭerkiyen d imrabḍen s ḡiha n lɣarb id-ruḥen. Iyerbiyen ruḥen-d si Meesker, Seida. *Sidi Mḥend* d amnie n Mira. At Ucruf, d *Amejdub Eli Mussa* i ten-id-yewwin (la famille Moussaoui). Darbae itekkan yer “*Amejdub Eli mussa*”, d wid it-itteawanen asmi uyalen ḡḡan-t ideā-asen Inna-asen ruḥ ad ig Rebbi amehbul ad ittaf amehbul, aderyal ad ittaf adaryal, Daymen sean adaryal ney amehbul, Imejdab llan di wehran llan di zayer. *Amejdub Ali Mussa* atan bnan-as lḡamee dinna qqaren-as taewint imejdab, ur iḥwaḡ ara lḡamee, iḥwaḡ nnaḍafa n waman-nni n umkan-nni, amman-nni nnand imezwura lhan mlih».

H: Tanmirt-ik.

M: Maci d aybel ayen teḥwaḡeḍ aqlay da».

Entretien 6: Avec Cherif M. et Fatma B.

Le 24 Avril 2019.

« H : Mselxir fell-awen.

CH: Aslama ynem.

H: Byiy ad iyi-id-tiniḍ aḥal iderma yellan di taddart-ik? ma ulac uyilif.

CH: yerbeḥ. Di taddart-agi llan tesa iderma, xemsa d leqbayel rebea d imrabḍen. Ad am-id-zwirey deg imrabḍen llan: At Imehdi, At Ccix, At Ṣeddiq, At Eli. am-id-uyaley yer leqbayel llan Ibuεacen, Iweseiden, At Qasi, Iεemrac, At Lhamel.

Nek zemrey ad am-id-fkey tarix yef imrabḍen kan axaṭar nekk d amrabeḍ, llan rebea n watmaten ferqen sean arraw-nsen arraw n warraw-nsen yiwen isem-is Lmehḍi (At Lmehdi) wayeḍ isem-is Mḥend “Ccix Mḥend” (At Ccix), Sidi Mḥend waeli mulit (At Eli) en Principe d wina id jed-ney nekkni deg Iyil i yella nig Mira normalement d wina id jed-ney maci d sidi Manṣur s ḡḡiha n ṣṣeḥra id-yusa iruḥ yer Iεekuren ur sterḥben ara yis-s d tilawin i yesterḥben

yis-s wala irgazen dina isen-inna “ayaxir tibeqlaj wala ibeqlaj”. Kul adrum asya id-ika ur zmiroy ara ad am-id-iniy ayen ur zriy ara.

H: tanmirt nwen.

CH: Ulaç deg-s».

Entretien 7: Avec Yacine B.,

Le 24 Avril 2019.

«S : Azul.

Y: Laeslama-nkent yer taddart n Tmizart.

S: Tanmirt, nekkenti nusa-d di tsaddawit n Mulud n at Maemar, nettnadi yef iderma n tudriney n At Jennad, ma tzemreç ad ay-id taddreç iderma tesseam di taddart-a ?

Y: Taddart n tmizart elle est composé de deux unités essentiels imnieen akked leqbayel, wellah ma hemlay ad adrey akka, taddart n tmizart n Sidi Manşur d yiwet, mais maelic maddam yella ad nehtarem kul yiwen, donc leqbayel llan deg-s xemsa iderma : llan degs Iemrac, llan deg-s Iwesiden, llan deg-s At Lhamel, llan deg-s Ibuçacen, llan deg-s At Qasi, ilaq-awen ad tezrum yiwet lhaça, adrum amek ittusemma dans tous les villages kabyles c'est par rapport yer jedd-nsen amezwaru généralement, mi ara ad tiniç par exemple adrum n At Qasi, jed-nsen certainement ad yili d Qassi donc Qassi isefrux, yesea une grande famille ce qu'on appelle la famille étendus propagée, il y'a la famille tamectuht ce qu'on appelle la famille de base, d win i d adrum, adrum icudd yer txerrubt, alors At Qassi nekkni dagi i taddart atas n les familles id-icudden yur-s par exemple Ougmat, Touchrift, Tahamt, Iguerguit, wigi d wid sney, izmer ad ttuy yiwet ney snat ayagi kan id-ihedren tura, dayen adrum Iemrc ad tafed deg-s atas n les famille Iamrache, Arkub, Taouint, izmer ad yili d jed-nsen i d Emar c'est des hypothèse, mais je pense akka-gi, certainement ad yili umezwaru-nsen d Emar, yuçal d Emiruc, 'amar' d ameqqran, 'amiruc' d amectuht, les berbers sont des nomades il y'a ce qu'on appelle le déplacement des populations, suite à deux éléments essentiels, il y'a la nature les catastrophes naturelles, la chasseresse, il y'a l'effet de l'humain c'est-à-dire les guerres, donc lyaci usan-d eemmren tamurt, d'ailleurs di la kabylie il y'a, vous savez Amar BOULIFA inna-ak :il est facile de faire l'histoire de toute l'Afrique que de faire l'histoire de la kabylie, yeşeb ansi id tekka la population agi, il y'a la fameuse histoire des cinq frères qui ont fondé la kabylie, axatar nesea xemsa laeruc imeqqranen, learc At jennad

n'est pas été cité, IBN KHALDOUN a cité cinq laeruc imeqqranen, At jennad il n'est pas été cité, c'est un exemple est-ce-que At jennad existe ou pas, di lweqt n IBN KHALDOUN, parce-que il n'a pas visité notre region ou At jennad se sont des gens renfermé à eux même, donc nekkni twalaḍ neyḷaq cuya yef yiman-ney, ur nettaḡa ara abeaḍ ad d-iqerreb yur-ney nḥuder iman-ney, neqqim akkenni, uzmrey ad d-iniy lḥemdulillah, nesəa kra lecyal lhant, par rapport ...,bon maci d aqejjem ara qejjmay wiyad nniḍen mais quand même yella wayen yelhan, nekkni leqbayel nney zedyen akk di Cherchal di la pleine n Mitijja asmi id-kecmen les Romains rewlen irkelli yer wedrar axaṭar adrar d lemnae, c'est une forteresse. Tura ad d-uḷaley iwakken ur netteffay ara i le sujet donc bac ad d-tiniy ansi id-kkan iderma-agi, lhamel nnan-ak usan-d di Boussaâda, axaṭar tella yiwet zaouïa qqaren-as zaouïa lhamel tsebḥ-d deg yiwet n taddart i Boussaâda qqaren-as charfet lhamel, d'ailleurs tḥfen awal-agi lhamel yeqqim fell-asen, illa udrum iweseiden par exemple tella la famille Ousaiden, Cherbal.

S: Iwedrum ibuəacen ?

Y: Adrum buəac, d nekk ibuəacen est composé de sept familles : Bouache, Ait Remdane, Chaib, Tamda, Ouikan, Boumghit, Amraw. Ibuəacen c'est par apport au nom Bouache : bu əac, bu bernus, bu qeccabi, bu di la linguistique est un élément d'appartenance, bu c'est à dire bab n lḡaḡa-nni, umbaed iqqim-d əac yella əac,əic,əuc, yella Bouache, Bouaiche, Bouaeche, tlata n les noms agi ufiy-ten, mais Bouache agi beaucoup plus ufiy-t issin imukan, axaṭar xeddmay la recherche yef wannect-agi ufiy-t di Jijel ufiy-t di Cherchal même di Chlef, di Chlef tella charfa d yiwet n taddart imrabḍen illa Bouache dinna, illa wad bouache dagi di Bni hewa plus exactement i Tadjna, ufiy taddart kamel isem-is bni bouche di Cherchal la grande famille c'est Bouache heddren tacelḥit ufiy diyen Bouache di Jijel nutni d acraf l andalos jed-nsen amezwaru əabd llah alandalossi, ixdem-d la grande confédération des bni foughal, taqbilt n bni fouyal attan i lḡiha n ccerq tetḥef assa-agi xemsa n lwilayat.

Donc Bouache bab læc, bab læic : balak isəa læic isəa rrezq, ney d bab læac d bab iəacen balak isəa teyzi læamar ney izmer ad d-yini ayen nniḍen mazal ur nessawəḍ ara yur-s, nekkni les Bouache nesəa di Larebaa, nesəa di Meklaa, nesəa deg Iferhounen, mais wigi ansi ruḥen ?ruḥen sya, wigi Iferhounen d yiwet n teqrart qqaren-as taddart lemnie d imrabḍen.

Umbaed llan yiderma n yimnieen-agi nney llan Wat Əli, llan Wat Umḥiddin, At Lmehdi, At Seddiq, alors tura wigi sehlen maḍi amezwaru-nsen d şeddiq, wis sin d lmehdi, wis tlata d əli akked mḥiddin, hata-aya en grand acu zemrey ad am-id-iniy, tura ma twalam illa wacu ttuy ney yella wacu ara ad d-rnuḷ aqlay dagi ?

S: tanmirt tenniḍ-ay-id kra yellan».

Entretien 8: Avec Thelleli I.,

Le 27 mai 2019.

« H: Azul, ma tzemreḍ ad iyi-id-tefkeḍ ismawen n iderma n taddart-nwen?

T: Ah ad am-id-iniy, taddart n Ieɛjmad tebḍa yef ssin. Iderma n Ieɛjmad n wadda sean tlata: Adrum Iḥemḥam, adrum n At Menṣur, adrum n At Qasi.

Ma d iderma n Ieɛjmaḍ n ufella llan setta: Ilewnisen, Ixuyaten, Ieɛzuren, At Qasi, At Lḥağ, Tala Tizi.

H: Isem-agi n iderma ayyer isen-semman akken?

T: Iketra n iderma semman-asen yer jed-nsen amezwaru, ma Iḥemḥam semman-as yer lḡamee isem-is akka après semman-as i udrum-nni akka, ma d adrum n At Lḥağ semman-asen akka axaṭar jed-nsen amezwaru iḥuğğ-d.

H: Tanmirt-im.

T: Ulac deg-s ».

Entretien 9: Avec Mohand T.

Mai 2019

« S: Azul, byiy ad iyi-id hedreḍ yef iderma n taddart-agi ma ulac uyilif?

M: Ulac uyilif. Taddart Tiɣilt "Izarazen" tesaɛ kraḍ n iderma tesaɛ: Iemirucen _ At Baha _ At Belqasem _ At ɛella akka id-kkren lejdud-nney, akka it-id-ufan d taxerrubt. D adrum semman-as akka At Baḥa .Taxerrubt deg-s tlata ney reba n les familles ttemyagaren, ttemcawaren, ttemtafaqen, amzun d ayetmaten.

Taxerrubt d isem, zik maḍi tella tecrek snat ney tlata n les familles, ad leqden taxerrubt ad tferqen ger-asen, yiwet n txerrubt nney (amzun d ayetmaten) isem n txarrubt-agi d isem n tmaziyt, maci d taxarubt agi iten-yeseacen, ney iten-isrebḥen. Tura taddart-agi tesaɛ At Baḥa deg-s la famille Toubal _ Eldjamaa _ Zinia _ khibar, akked At ɛella: Taremlilt _ Drioueche _ kulugli _ Ait Sawi, akked udrum n At Belqasem deg-s Ghersam _ Bouendour _ Tigroudja.

S: tanmirt-ik ».

Entretien 10: Avec Hidouch D.,

Mai 2019.

« S: Læslama-k amek tellid?

H: Newqem, aqlay.

S: Ur zriy ara ma tesned ciṭuḥ yef umezruy-nwen ad-iyi-d-teḥkuḍ ciṭuḥ fell-as, akked iderma tesεam di taddart-agi n At Gouaret?

H: Ah *Bucaqur* iruḥ-d Saqya lḥemra, dagi i zzayer izmer i ṣṣehra, asmi id-iruḥ yer dagi yur-ney *yufa*-d Umira, n taddart n Mira maci d lwali ṣṣalah wagi xaṭi, Umira iruḥ-d ibgayet d netta id-yersen d amezwaru dinna, d netta i d amezwaru yef *Sidi Mḥend*, axatar *Sidi Mḥend* n dagi n yimniεen n tmizart, widak iwumi qqaren rebεin n yimniεen, ma d *Sidi Maṣur* akked *Sidi Hend Ayerbi* ruḥen-d si lyerb, Umira d abjawi yerres-d i lqae n mira, umbaed *Bucaqur* asmi id-iruḥ i Saqya lḥemra ney Saqyat Sidi yusef, iruḥ-d *yufa*-d Umira dagina, dija nuyen yef akal, axatar zzik Mira akked At ggaret yiwen wakal axaṭar miqqrabent mliḥ, d ssin-agi i yebḍan tamurt, *Bucaqur* agi isεa-d xemsa n warraw-is, yiwen n mmi-s isem-is Moḥend yeḡḡa-d adrum isem-is At Muḥ Wamar, amezwaru n udrum-ney qqaren-as Muḥend nekkni qqaren-ay At Muḥ Wamar, isεa-d tlata warraw-is : Said qqaren-asen At Seid, yiwen Yehya qqaren-asen At Yehya, wayeḍ Ṣafi mazal ar tura qqaren-asen At Ṣafi deg-s tella la famille Safi, Lhemri, wis sin qqaren-as Belkasem d adrum-nni nsen neqqar-as At Ferhat, deg-s la famille Ait ferhat, winna diyen isεa ddarya ur ḥsiy ma setta ney sebεa mkul yiwen aḥal isεa, wis tlata qqaren-as Sayah ttsemma anekkan-nni qqaren-as at lḥaḡ, Sayah agi yemḍel i les frontières ger taddart n at ggaret d tin n Mira, axaṭar asmi ara yemmet yenna-asen i Wat Gouaret « anda tugadem imenyi mdlet-iyi dinna » .Nekkni ttsemma zzik akked At Mira nettnay yef tlisa, umbaed wwin-t armi d tilist meḍlen-t dinna, mazal ar tura aḡekka-ines dinna isεa lemḡam, adrum wis rebεa qqaren-as adrum n At Lḥussin, deg-s illan-t les famille (Sirzazu, Azzu, Oubaziz). Umbaed mmi-s wis xemsa d winna id-nniy iruḥ yer twidiwin, d taddart uqbel Azeffun, wagi d amsefhem ur imsefham ara akked bab-as, umbaed iruḥ, ileḥḥu ileḥḥu armi d asmi yewweḍ yer dinna istasioni dinna, umbaed hatan isεa tura taddart kamel. Llant dayen les familles id-ikecmen d tijdidin maci n dagi, am imrabḍen-nni nesεa i taddart widak d rrwaḥ id-ruḥen, la famille Ait Djudi, tura widak d rrwaḥ id-ruḥen axaṭar adrum-nni n At Lḥaḡ. Tura *Bucaqur* isεa rebεa n warraw-is kul yiwen iserres-it i teymart, am nekk tura ad seuy rebεa n warraw-iw akked lmelk d ameqqran ad asen-ferḡay akal-nni kul wa ad beεdey yef wayeḍ ad asen-xedmay tilisa.

Tura akal-nni n Mulit yellan di taddart n Mira d Yousef Oukassi it-id-ihellan, asmi ttnayen akked şhab n tbuduct, axaṭar Yousef Oukassi iferru timsal, umbaæd ikker imenṭi ceyyeen-as-id, netta acu ixdem uqbel ad yaweḍ yer din, yewwi akal n Mira deg warkasen-is, asmi yewweḍ yer din nnan-as a dda Yousef ad ggaled, axaṭar ttqadaren-t, dya iggul inna-as ar “akal-agi yef acu bedday n At Mira”, netta yeggul yef wakal-nni yewwi deg warkasen-is, dya yuḡal-d wakal-nni i wat Mira.

S: Şahhit. »

Entretien 11: Avec Mhend M., Mai 2019.

«H: Azul a mass amek tellid?

M: Ma tzemreḍ ad-iyi-d-tehkuḍ yef umezruy n taddart-ik At Ouhend?

Dacu ara am-id-iniy nekk? D tiferkiwin kan i yzemren ad ceudent ass-a yef tmagit, belli nella, nesea ayla.

Awehḥend am netta am wiyad yefren amekkan anda ara yezzel idarren-is, akken ad d-yini aql-i lliy, d amezday d bab n wakal n tmurt-a.Yuḡal yessefrurex yeḡḡa-d arraw deg-sen id-frurint txerbin, imi d azamul n tezmert d tebyest. Akka i d timetti taqbaylit.Aqbayli d win yettffen deg wakal-is, di tmeslayt-is, akked win yebnan axxam-is.

H: Aḥal n yiderma yellan di taddart-agi, yal adrum bder-iyi-d kra n yismawen n twacult yellan dixel-is?

M: Ih yirbaḥ, taddart n at wehḥend tesa reba n txerbin ad nebder taxerrubt tmezwarut :taxerrubt n at eli yeffey-d deg-s udrum n At Eli ideg ara naff tiwaculin id-iteddun Azzu ,Tidjouimat ,tis snat d taxerrubt n at seid ,ffyen-d deg-s ssin iderma ,adrum n At seid deg-s ad naff isem n twacult Mizala akked udrum n At mhend deg-s ad naf tiwaculin id-iteddun Mesmaggu, Imlileche ,txerrubt tis tlata d tin n at amar iffey-d deg-s dya udrum n At Emar ,deg-s ad naf isem n twacult Berkan ,taxerrubt taneggarut d tin n at qayed ,deg-s adrum n At Qayed llant deg-s snat n twaculin Ait Kaid, Ibouchichen.Hat-a wamek teddes taddart n at wehḥend, deg-s ukkuḥ n txerbin d semmus iderma. Tudssa n taddart akka i tebna: d txerrubt, d adrum, d taddart, d læerc, izuran zemmren ad flen akkin i taddart. Tudssa n udrum, yal adrum ad iseu tṭamen-is, d netta ara yefrun timsal ger lyaci, yal tṭamen yettæaraḍ ad yefru tid n

udrum-is, ma ur yessawed ara, ad isiwel i tesqamut n taddart, ad sqerdcen tamsalt, ma taneggarut-a ur d-tufi ara tifrat, ad fken tamsalt i tejmaet n taddart, dinna iferrun timsal s şwab.

H: Tanmirt».

Entretien 12: Avec Mohand I.,

Mai 2019.

«S: Azul amek tettiliq?

M: Aqlay a yelli ciţuĥ ciţuĥ.

S: Ma zmrey ad ak-seqsiy ciţ yef iderma teseam di taddart-a?

M: Ah a yelli ulac uyilif.

Dija *Si ĥend ayerbi* yesea-d di taddart iyerbiyen rebea n warraw-is ,yiwen qqren-as Mĥiddin adrum-nni semman-as At Umĥiddin ,wayeĥ qqaren-as Ali,adrum nsen at Eli,wayeĥ qqaren-as Amar ,adrum n a mar ,wayeĥ qqaren-as lwennas, wagi d adrum n At Lwennas.

S: Ma tzemreĥ ad iyi-d tbedreĥ kra n tfamilin yellan dixel n yiderma-agi?

M: Asmi id-tewweĥ lgerra, adrum-nni n At Umĥiddin fkan-asen la famille Karoui ,At Eli fkan-asen la famille Ameghrus, At Emar la famille Adghar, At Lwennas la famille Tighilt ferĥat.Wigi d ismawen n iderma imezwura ifkan i lgerra-nni».

S: Şaĥĥit».

Entretien 13: Avec Ramdane R. et son épouse Hasni H.,

Le premier juin 2019.

« H: Mselxir fell-awen.

: Aslama.

H: Byiy ad iyi-id tefkem ismawen iderma yellan deg taddart-agi-nwen, ma ulac uyilif.

R: Ulac deg-s, ayen nessen ad am-ten-id-nini. Di taddart-agi n Almaouaman llan tlata n iderma: adrum n At Belqasem Useid, Ibueruren, Ibuĥeifen.

H: Ma tzemreĥ ad iyi-id-thedreĥ fell-asen, ayeyar isen-semman aka?

R: Iderma-agi ttsemin-ten yer jed-nse amezwaru, am ibuereuren d wid izedyen deg lħara-nni id-yerbeħ buerur, yettwasen deg At Djenad, yennuy d Wat Qasin n Tamda yef uzayar-agi- ney iwumi qqaren tala n yiysan. Ma d adrum Ibuđeifen semman-asen alaħsab n řřifa-nse ».

Table des matières

Table des matières

Sommaire	I
Remerciements	II
Dédicaces	III
Introduction générale	6
Problématique	7
Objectif du travail	7
Hypothèses	8
Chapitre 1 : Le cadre théorique	9
Introduction	10
1.1. La science des noms propres ou l'onomastique	10
1.1.1. L'ethnonyme	11
1.1.2. L'anthroponyme.....	12
1.2. La morphologie	13
1.3. La sémantique	14
Conclusion	15
Chapitre 2 : Le cadre méthodologique	16
Interlocution	17
2.1. Présentation du terrain d'enquête	17
2.2.Le guide des entretiens.....	18
2.3.Déroulement de l'enquête et présentation des enquêtés	18
Conclusion	22
Chapitre 3 : Analyse morphologique des noms de clan	23
Introduction	24
3.1. Classement des noms de clan selon la racine et réalisation phonétique.....	25
3.1.1. Noms de clan formé à base d'une racine monolitère	25
3.1.2. Noms de clan formés à base d'une racine bilitère	25
3.1.3. Noms de clan formés à base d'une racine trilitère	26
3.1.4. Noms de clan formés à base d'une racine quadrilitère	27
3.1.5. Noms de clan formés à base d'une racine quinquilitère.....	27
3.2. Analyse morphologique des noms de clan	28
3.2.1. Les modalités des noms de clan	28
3.2.1. Le genre	28

3.2.2. Le nombre	28
3.2.3. L'état	30
3.3. Noms de clan avec le déterminant At	31
3.3.1. Noms de clan de type At+nom	31
3.3.2. Noms de clan composés de type At+adverbe	33
3.3.3. Noms de clan de type At+nom+nom	33
3.3.4. Noms de clan de type At+nom+adverbe	34
3.3.5. Noms de clan sans déterminant At	34
3.3.5.1. Noms simples	34
3.3.5.2. Synthème composé de type nom+nom	35
Conclusion	36
Chapitre 4 : Etude sémantique des noms de clans	37
Introduction.....	38
4. 1.Analyse thématique	38
4.1.1. Noms de clan liés aux ascendants.....	38
4.1.2. Noms de clan à ancrage religieux	43
4.1.3. Noms de clan en lien à la sainteté ou hagionymes	43
4.1.4. Noms de parenté	43
4.1.5. Les sobriquets hypocoristiques et diminutifs	43
4.1.6. Noms de clan en lien avec l'âge de la personne	44
4.1.7. Noms de clan en lien à un trait physique	44
4.1.8. Noms de clan en lien à un métier	45
4.1.9. Noms de clan qui se rapport à la terre	45
4.1.10. Noms de clan ayant lien à l'emplacement géographique	45
4.1.11. Noms de clan qui s'apparentent au langage enfantin	46
4.1.12. Noms de clan en rapport à un objet	46
4.1.13. Nom de clan lié à un titre de noblesse	47
4.1.14. D'autre noms.....	47
Conclusion	47
Conclusion générale	48
Bibliographie	51
Annexes	54
Les entretiens	55
Table des matières	68